

REPUBLIQUE DU SENEGAL

Un Peuple – Un But – Une Foi

MINISTÈRE DE L'AGRICULTURE

DAPS

DIRECTION DE L'ANALYSE DE LA
PREVISION ET DES STATISTIQUES



COOPERATION SENEGALO-JAPONAISE

AGENCE JAPONAISE DE COOPERATION
INTERNATIONALE

PROJET DE DEVELOPPEMENT RURAL DURABLE (PDRD)



RAPPORT ETUDE DE BASE

DE TOUBA LINGUERE

AOUT 2008



Earth & Human
Corporation



Groupe d'Etude de Recherche et d'Appui au Développement

Sicap Sacré Cœur 3 Villa 9231- BP : 16473 Dakar Fann - Tél : 33-869-37-93 - Fax : 33 827-94-99

Email : geradsn@geradsn.org ou gerad@orange.sn - Site web : www.geradsn.org - NINEA : 28499272V2 - RC : SN DKR 2008 B 1700

SOMMAIRE

INTRODUCTION	5
CONTEXTE	5
OBJECTIFS DE L'ETUDE	6
METHODOLOGIE	7
PREMIERE PARTIE : DONNEES GENERALES	9
1.1- LOCALISATION ET CADRE PHYSIQUE	9
1-2 DEMOGRAPHIE ET RESSOURCES HUMAINES	10
1.2.1- Poids et répartition de la population	10
1-2-2 Age et sexe	10
1-2-3 Appartenance ethnique et religieuse.....	11
1.2.4 Niveau d'instruction	12
1.3 MIGRATION	13
1.4 RESSOURCES ET DEPENSES	14
1.5 NIVEAU D'EQUIPEMENT DES MENAGES	17
2.1 AGRICULTURE	19
DEUXIEME PARTIE : ACTIVITES ECONOMIQUES DES MENAGES	19
2.1.1 Mode d'acquisition des terres	20
2.1.2 Gestion agricole.....	20
2.1.3 Autoconsommation des produits agricoles	24
2.1.4 Maraichage.....	25
2.1.5 Appréciation GOANA.....	27
2.2 ELEVAGE.....	28
2.3 COMMERCE	29
2.4 AUTRES ACTIVITES.....	29
2.5 MISE EN ŒUVRE D'ACTIVITES GENERATRICES DE REVENUS	30
2.6 ETUDE DE L'ENVIRONNEMENT MARCHAND OU ETUDE DE MARCHÉ	31
TROISIEME PARTIE: DYNAMIQUE ORGANISATIONNELLE ET BONNE GOUVERNANCE	32
3.1 DIAGNOSTIC DU TISSU ASSOCIATIF	32
3.2 ACTIVITES DE GROUPE.....	33
QUATRIEME PARTIE : ANALYSE GENRE	35
4.1 ROLE ET RESPONSABILITE DES FEMMES ET DES HOMMES DANS LE FOYER	35
4.2 PARTICIPATION DES FEMMES ET DES HOMMES AUX PRISES DE DECISION FAMILIALES	35
4.3 PARTICIPATION QUANTITATIVE DANS DES GROUPES ET INSTANCES DECISIONNELLES DANS LE VILLAGE ET DANS LA COMMUNAUTE RURALE	36
4.4 ACCES ET CONTROLE DES RESSOURCES	37
CINQUIEME PARTIE : PROBLEMATIQUE DE L'EAU	39
5.1 COUVERTURE DES BESOINS EN EAU	39
5.1.1 Consommation domestique en eau	39
5.1.2 Consommation du cheptel	40
5.1.3 Niveau de satisfaction des besoins en eau.....	40
5.2 QUALITE DE L'EAU	40
5.2.1 Le mode de traitement de l'eau	41
5.2.2 Le cadre de vie des ménages.....	42
5.3 ECONOMIE ET RECYCLAGE DE L'EAU	43
5.4 EDUCATION ENVIRONNEMENTALE /SANTE ET HYGIENE	44
5.5 SYSTEME DE TARIFICATION ET DE GESTION DE L'EAU	45
SIXIEME PARTIE : ASUFOR	46
6.1 FONCTIONNEMENT DE L'ASUFOR	46
6.2 PARTENAIRES DE L'ASUFOR.....	47
ENSEIGNEMENT TIRES DU DIAGNOSTIC	48

LISTE DES TABLEAUX

Tableau 1: Effectif des populations émigrées	14
Tableau 2: Destination principale des dépenses	16
Tableau 3: Equipements de services	17
Tableau 4 : Eléments de confort des ménages.....	17
Tableau 5: Superficies exploitées.....	20
Tableau 6: Part d'utilisation des intrants agricoles	24
Tableau 7 : Part des légumes consommées.....	27
Tableau 8 : Participation des femmes et des hommes aux prises de décisions familiales	36
Tableau 9 : Participation quantitative aux instances communautaires	37
Tableau 10 : Accès et contrôle des ressources	38
Tableau 11 : Consommation en eau (tous les usages).....	39
Tableau 12 : Mode de traitement de l'eau.....	41
Tableau 13: Lieux d'évacuation des déchets liquides	43
Tableau 14 : Lieux d'évacuation des déchets solides	43
Tableau 15: Moyens préconisés pour économiser l'eau	44
Tableau 16 : Consommation d'eau mensuelle	47

LISTE DES GRAPHIQUES

Graphique 1 : Structures par âge et par sexe de la population de Touba Linguère.....	10
Graphique 2: Les Ethnies des chefs de ménages.....	12
Graphique 3: L'effectif des personnes alphabétisée	13
Graphique 4: Langue d'alphabétisation.....	13
Graphique 5: Sources de revenus des ménages	14
Graphique 6: Ressources annuelles des ménages	15
Graphique 7: Dépenses mensuelles des ménages.....	16
Graphique 8: Type d'éclairage	18
Graphique 9: Les activités principales des ménages.....	19
Graphique 10: Part des différentes spéculations dans les activités agricoles	21
Graphique 11: Quantités moyennes produites dans les différentes	22
Graphique 12: But des cultures	23
Graphique 13: Part des spéculations autosuffisantes toute l'année	25
Graphique 14: But du maraîchage	26
Graphique 15: Equilibre budget familial	26
Graphique 16: Participation au GOANA.....	27
Graphique 17: Evaluation de cheptel moyen par ménage	28
Graphique 18: Les activités d'élevage les plus rentables selon les populations	29
Graphique 19 : Les éléments indispensables pour mener des activités de groupe.....	31
Graphique 20: Les types de structures associatives.....	32
Graphique 21: Périodicité de nettoyage des ustensiles de conservation	41
Graphique 22 : Types de latrines	42
Graphique 23: Les pratiques hygiéniques importantes	45

GLOSSAIRE

AEP : Adduction d'eau Potable
AG : Assemblée Générale
AGF : Activités Génératrices de Revenus
APE : Association des Parents d'Elèves
APE : Association des parents d'élèves
ASC : Association Sportives et Culturelles
ASC : Association sportive et culturelle
ASCOM : Assistant Communautaire
ASUFOR : Association des Usagers du Forage
BE : Bureau Exécutif
BF : Borne Fontaine
BP : Branchement Particulier
CD : Comité Directeur
CGF : Comité de gestion du Forage
CS : Comité de Santé
GIE : Groupement d'Intérêt Economique
GPF : Groupement de Promotion Féminine
GPF : Groupement de Promotion Economique
OCB : Organisation Communautaire de Base
PCR : Président du Conseil Rural
PEPAM : Programme d'Eau Potable et d'Assainissement du Millénaire
PEPTAC : Projet Eau Potable pour Tous et Appui aux Activités Communautaires

INTRODUCTION

CONTEXTE

Afin d'optimiser les programmes AEP, une réforme du système de gestion des forages motorisés ruraux (REGEFOR) a été mise en œuvre. Entrée en application depuis 1999, la réforme du système de gestion des forages, est une politique de gestion et de maintenance des infrastructures hydrauliques axée sur la vente de l'eau au volume et une plus grande responsabilité des bénéficiaires.

Ainsi les bailleurs de fonds et la coopération internationale, ont été sollicités pour appuyer le Sénégal dans l'atteinte de ces objectifs. C'est dans ce cadre que des partenaires au développement tels que la JICA ont entrepris d'importants programmes visant à faciliter l'accès des populations rurales à un approvisionnement en eau pérenne, satisfaisant sur le plan quantitatif et qualitatif. A cet effet la JICA a déjà mis en place plus de 120 installations hydrauliques depuis 1970 dans le cadre de l'aide financière non remboursable.

C'est dans ce contexte qu'est mis en œuvre avec l'appui de la JICA un nouveau programme dénommé Projet de Développement Rural Intégré (**PDRD**). Le PDRD est un projet de développement basé à Louga et financé par la coopération japonaise sous la tutelle institutionnelle de la DAPS (Direction de l'Analyse, de la Prévision et de la Statistique).

Son objectif du projet est de promouvoir, à travers les fonds et les capacités organisationnelles de l'ASUFOR, des activités communautaires dans la région de Louga. Il vise à :

1. Etablir un modèle de développement rural autour de l'ASUFOR ;
2. Promouvoir un développement rural à travers la vulgarisation de méthode de développement.

Les résultats attendus dans le cadre de ce programme sont :

- l'exécution d'activités communautaires dans de nouveaux villages sur la base des expériences et connaissances capitalisées par les villages pilotes à travers le renforcement de capacités des ASUFOR ;
- la mise en place d'une méthode et d'un guide de développement communautaire ;
- le renforcement et la diversification de la production ;
- l'amélioration des conditions de vie des populations.

OBJECTIFS DE L'ETUDE

❖ Objectif Global

L'étude de base vise d'une part une meilleure connaissance de la zone d'intervention. Il s'agit de recueillir des informations sur de multiples aspects de la vie sociale et économique villageoise, dont l'analyse permettra de caractériser **le profil des sites d'intervention du projet**. Elle s'appuie principalement sur une **enquête quantitative** avec l'administration d'un questionnaire auprès des ménages et une **enquête qualitative** basée sur l'utilisation d'un guide d'entretien pour les focus-groups et entretiens avec des personnes ressources (chefs de villages, GIE, GPF, membres ASUFOR, enseignants, responsables de marché...).

D'autre part, elle vise l'établissement d'une situation de référence qui permettra de disposer d'éléments facilitant le suivi et l'évaluation des actions du projet. Dans ce sens, l'établissement de la situation de référence a été faite à travers l'analyse d'un ensemble de facteurs.

❖ Objectifs Spécifiques

De manière spécifique, le diagnostic effectué au niveau du site de Touba a permis :

- l'identification **des données générales** notamment par une présentation de la localité, des caractéristiques démographiques, les conditions financières des populations, le niveau d'équipement et l'état de la migration ;
- l'identification **des activités économiques** des populations : agriculture, maraichage, élevage, commerce et activités génératrices de revenus ainsi qu'une étude de l'environnement marchand ;
- l'identification de la **dynamique organisationnelle et de la bonne gouvernance** par le diagnostic du tissu associatif et des activités menées en groupe ;
- l'identification des **aspects de genre** afin de déterminer la place occupée par les couches vulnérables notamment les femmes dans la prise de décision ;
- l'établissement d'un **bilan de la desserte en eau et en assainissement** avec les différents types d'usage (usage domestique, usage productif, abreuvement du cheptel), la qualité de l'eau, les modes d'économie et de recyclage de l'eau, l'éducation environnementale, santé et hygiène et le système de tarification et de gestion de l'eau... ;

- le diagnostic du **fonctionnement de l'ASUFOR** pour apprécier la gestion des fonds, la régularité des réunions, la consommation d'eau au niveau des points de distribution ; les partenaires de l'ASUFOR seront aussi identifiés.

METHODOLOGIE

La mission de terrain a été réalisée du 23 au 25 juillet 2008, ce travail a nécessité un séjour dans le village permettant ainsi à l'équipe « d'habiter » ce milieu en s'imprégnant de la logique de pensée des populations. Sur le plan méthodologique, la réalisation de l'étude a nécessité des recherches à plusieurs niveaux :

❖ Les enquêtes quantitatives au niveau des ménages

Il s'agit d'une enquête quantitative au niveau du site d'implantation du forage de Touba Linguère avec l'utilisation de deux questionnaires administrés à :

- 33 chefs de ménage ;
- 16 Femmes.

L'unité d'observation est constituée des ménages (1 carré = 1 ménage), l'unité répondante est le chef de ménage et une femme. Le plan de sondage qui est appliqué permet de s'assurer une représentativité spatiale avec un **pas d'enquête de 1 sur 5 carrés**. Ce qui signifie que plusieurs ménages appartenant à un même carré ne pourront être enquêtés en même temps. De même l'enquêteur qui fait un carré saute 4 carrés pour enquêter le 5^{ème} carré.

L'échantillonnage a été effectué sur la base des données démographiques fournies par les CR.

Ainsi 49 ménages ont été enquêtés sur un total de 65 que compte le site.

❖ Les enquêtes qualitatives

Les enquêtes qualitatives ont été facilitées par l'utilisation d'un guide d'entretien et l'organisation de focus group avec les organisations villageoises (hommes/femmes).

Ces enquêtes ont consisté en la mise en œuvre d'interviews de personnes ressources et de groupes focaux organisés avec certains leaders d'opinion. Ainsi des entretiens ont été menés avec :

- l'autorité locale ;
- le chef de village et les notables ;
- un groupe de femmes organisé autour du GPF ;
- le directeur de l'école ;
- le responsable du marché ;
- les membres de l'ASUFOR.

Ces entretiens ont donné lieu à des discussions ouvertes permettant d'apprécier les conditions de vie des populations.

PREMIÈRE PARTIE : DONNEES GENERALES

1.1- LOCALISATION ET CADRE PHYSIQUE

Le village de Touba Linguère se situe à l'Est de la ville de Linguère qui est par ailleurs le chef lieu du département du même nom. Touba Linguère est à 30 km de Linguère. Du point de vue administratif, il intègre l'arrondissement de Barkedji et dans le cadre de la décentralisation fait parti de la communauté rurale du même nom. Il est partie intégrante de la région de Louga et intègre aussi la région historique du Djoloff.

➤ Le climat

Le village de Touba Linguère tout comme les autres localités du Djoloff intègre la zone climatique du sahel. Celle-ci se caractérise par un climat chaud et sec et des précipitations quasi inexistantes. Deux saisons marquent les divisions annuelles du temps : une saison sèche qui s'étend d'octobre à juin et une saison humide qui elle part du mois de juillet à fin Septembre. Les températures sont élevées et peuvent même atteindre les 45° au plus chaud mois de l'année. En somme nous pouvons dire que Touba Linguère se situe à l'isohyète 350-400 mm de pluie par an.

➤ La végétation

L'influence du climat sur la végétation est forte. De là, le village de Touba Linguère reste caractérisée par une faible végétation avec comme espèces dominants des arbustes, des arbres de faibles hauteurs et des herbes.

Des espèces comme l'acacia albida (baobab), l'acacia nilotica (nîme), l'acacia radiana (soump) et l'acacia (kadd) constituent la strate supérieure avec des arbres qui peuvent atteindre les 20 m de hauteur.

La strate inférieure est composée de petites espèces comme le Kinkéliba etc. A coté de cette strate se situe la couche herbeuse qui n'est visible que pendant la saison des pluies. En saison sèche, elle disparaît sous l'effet de la surcharge des animaux.

➤ Relief et pédologie

Le village de Touba Linguère est assis sur un bas plateau aux sols Dior et Deck Dior. La platitude du relief est perturbée par endroit par la présence de petites cuvettes où sont logées pendant la saison des pluies les mares. En effet, le site de Touba Linguère fait parti du bassin sédimentaire secondaire et tertiaire sénégal-mauritanien.

➤ Hydro-géologie

Du point de vue hydrologique, le village de Touba Linguère est marqué par l'inexistence d'écoulements permanents. Les seuls écoulements existants sont notés pendant la saison des pluies : se sont les mares. Du point de vue géologique, on constate la présence d'un aquifère profond d'où est tirée l'eau du forage. La faiblesse des précipitations empêche les vallées fossiles de la zones du subir le phénomène de la résurgence.

1-2 DEMOGRAPHIE ET RESSOURCES HUMAINES

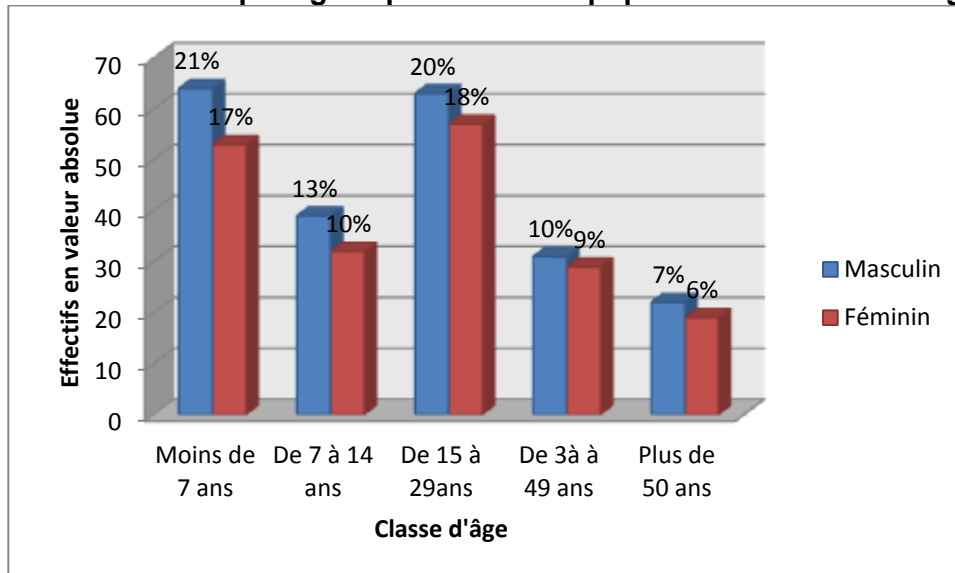
1.2.1- Poids et répartition de la population

La population de Touba Linguère s'élève à 624 habitants répartis dans les différents quartiers (7) du site. Le site de Touba Linguère est peu peuplé compte tenu de sa superficie assez vaste

1-2-2 Age et sexe

La répartition de la population laisse apparaître des différences selon le genre et les classes d'âge. L'analyse de la structure par âge et par sexe laisse apparaître deux faits : la population de Touba Linguère est jeune et le sex-ratio est légèrement à la faveur des hommes.

Graphique 1 : Structures par âge et par sexe de la population de Touba Linguère.



Source : Enquête GERAD, juillet 2008

La structure par âge montre que la catégorie d'âge des moins de 7 ans et celle des 15 à 29 ans constituent les groupes majoritaires de la population du village. Ils représentent respectivement 38% chacun du pourcentage total. Au sein même de ces mêmes catégories, les hommes constituent le groupe majoritaire.

On constate aussi que les classes d'âge de 7 à 14 ans et celle de 30 à 49 ans sont faiblement représentées. La classe d'âge des 7 à 14 ans représente 23% de la population totale et celle de 30 à 49 ans seulement 19% des ménages enquêtés. Ici aussi on note un léger avantage des hommes.

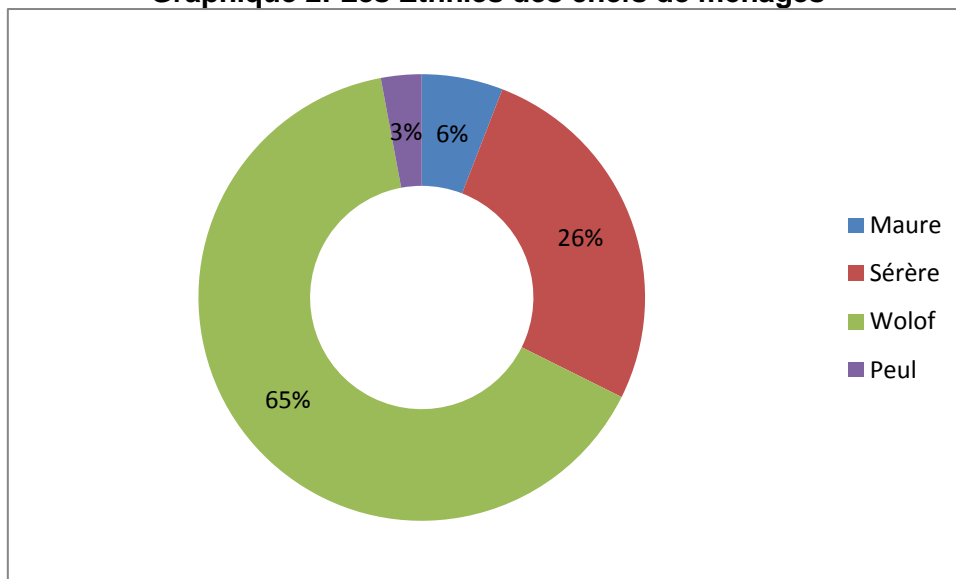
Enfin les personnes du troisième âge sont les moins représentées au niveau des ménages visités les résultats que nous montre le graphique ci-dessus.

Dans l'ensemble, la structure de la population est jeune avec un léger avantage pour les hommes. Si on a des chiffres avoisinants entre les classes d'âge de moins de 7 ans et celle de 15 à 29 ans ceci peut s'expliquer par le fait qu'il y a dans le village un nombre important de jeunes couples.

1-2-3 Appartenance ethnique et religieuse.

Quatre groupes ethniques composent le village de Touba Linguère : il s'agit des wolofs, des Sérères, des Maures et des Peuls. Les wolofs constituent l'ethnie majoritaire avec 65% de la population totale et sont suivis des Sérères qui constituent 25% de la population totale. Les Maures et les Peuls constituent les ethnies minoritaires avec respectivement 6% et 3% de la population totale.

Du point de vue religieux, les enquêtes ont révélé que la population de Touba Linguère est dans son entier musulman.

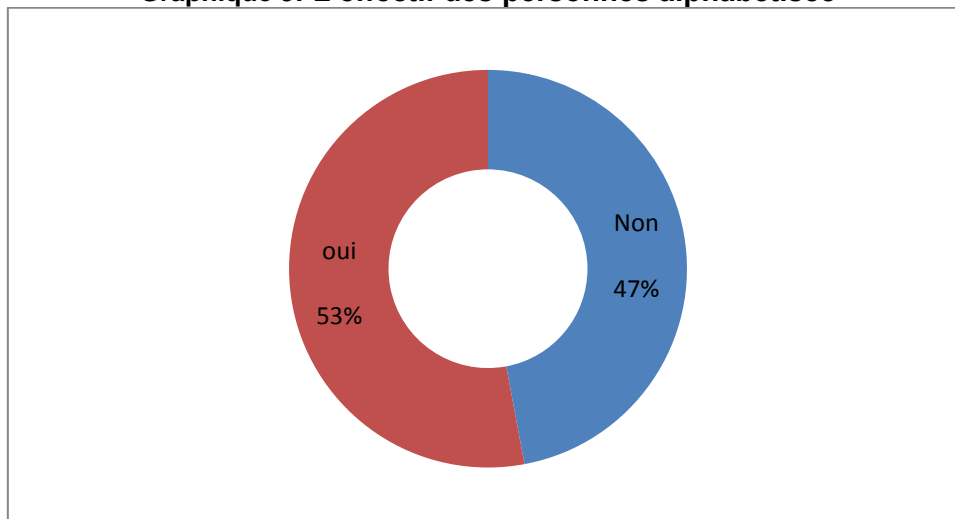
Graphique 2: Les Ethnies des chefs de ménages

Source : Enquête GERAD, juillet 2008

1.2.4 Niveau d'instruction

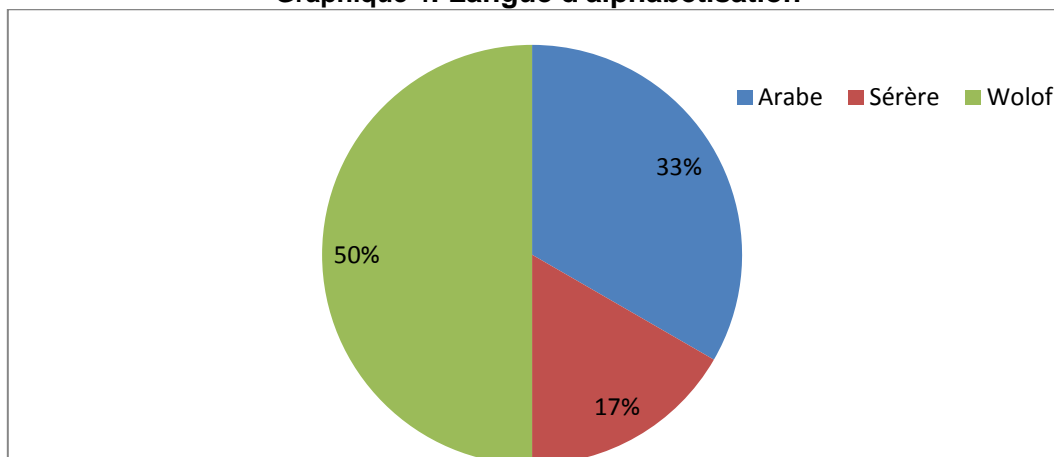
Compte tenu du manque d'infrastructures scolaires, le niveau d'instruction dans le village de Touba Linguère est faible voire même très faible. Le niveau le plus élevé existant dans le village reste présentement le secondaire. Aussi l'éloignement de Linguère, le manque des moyens de communication (routes), le manque de lieux d'accueil pour les enfants ayant terminé l'élémentaire dans les centres urbains justifient-ils le faible niveau d'instruction du village.

Cependant, ce faible niveau est compensé par l'alphabétisation des populations du village. Ainsi, selon les enquêtes, 53% (18/34) des personnes enquêtées estiment avoir fait des cours d'alphabétisation contre 47% qui ne l'ont pas fait. Parmi les personnes ayant fait l'alphabétisation, la plupart d'entre elles sont des femmes.

Graphique 3: L'effectif des personnes alphabétisée

Source : Enquête GERAD, juillet 2008

Les enquêtes ont aussi révélé que les langues d'alphabétisation sont , le Wolof (9/34) : l'Arabe (6/34) et le Sérère (3/34). Toutefois on peut retenir que le niveau d'alphabétisation est assez satisfaisante pour le village de Touba Linguère.

Graphique 4: Langue d'alphabétisation

Source : Enquête GERAD, juillet 2008

1.3 MIGRATION

A l'instar de la zone de Louga, le phénomène migratoire est assez répandu dans le village de Touba Linguère. Il répond aux raisons économiques et sociales. La rareté des pluies rendant l'agriculture aléatoire, la recherche de vies meilleures face à la déroute du monde rural sont entre autres les principales causes de la migration. La migration est de deux ordres : une migration internationale et une migration interne.

Tableau 1: Effectif des populations émigrées

Emigration vers l' Village	Intérieur du pays			Extérieur du pays			Total
	homme	femme	Destinations citées %	homme	femme	Destinations citées %	
Touba Linguère	13	3	Dakar (15%), Autres (26%)	2	0	France (3%), Mali (3%)	16

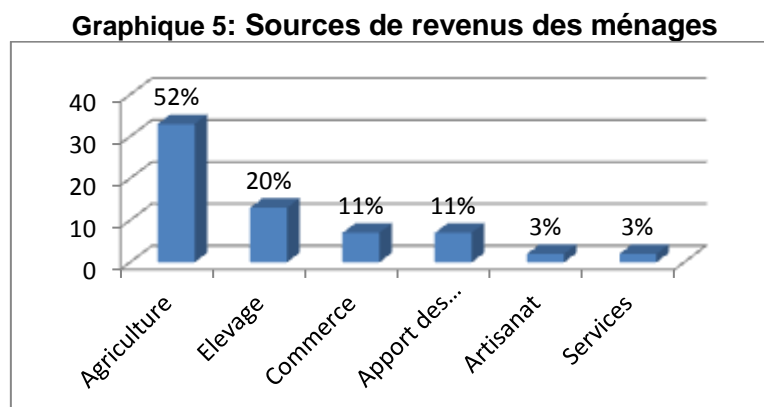
Comme nous le montre le tableau ci-dessus le nombre de personnes qui ont migré est assez important. Cependant ces migrations concernent plus l'intérieur du pays que l'extérieur. Les migrations internes sont pour l'essentiel des migrations saisonnières destinées à trouver du travail pendant la saison sèche. La principale destination à l'intérieur du pays est et reste Dakar. Cette place est réconfortée par le fait que Dakar est la capitale économique du pays. Aussi note-t-on des migrations externes au pays. Celles-ci sont de longues durées et s'effectuent en direction de la France et du Mali.

Pour ce qui est de l'approche genre, le tableau ci contre indique que les migrations sont et restent une affaire d'hommes qu'en bien vrai que certaines femmes migrent et essentiellement à l'intérieur du pays

1.4 RESSOURCES ET DEPENSES

➤ Ressources

Comme l'indique le graphique ci-dessous, l'agriculture pluviale constitue la première source de revenus dans le village de Touba Linguère suivie de l'élevage. En effet, les deux activités sont pratiquées dans tous les ménages donnant ainsi à Touba Linguère sa réputation de zone sylvo-pastorale. Après l'agriculture, les ménages tirent leurs ressources du commerce (7/34), de l'apport des migrants (externes et internes), du maraichage et enfin des services et de l'artisanat.



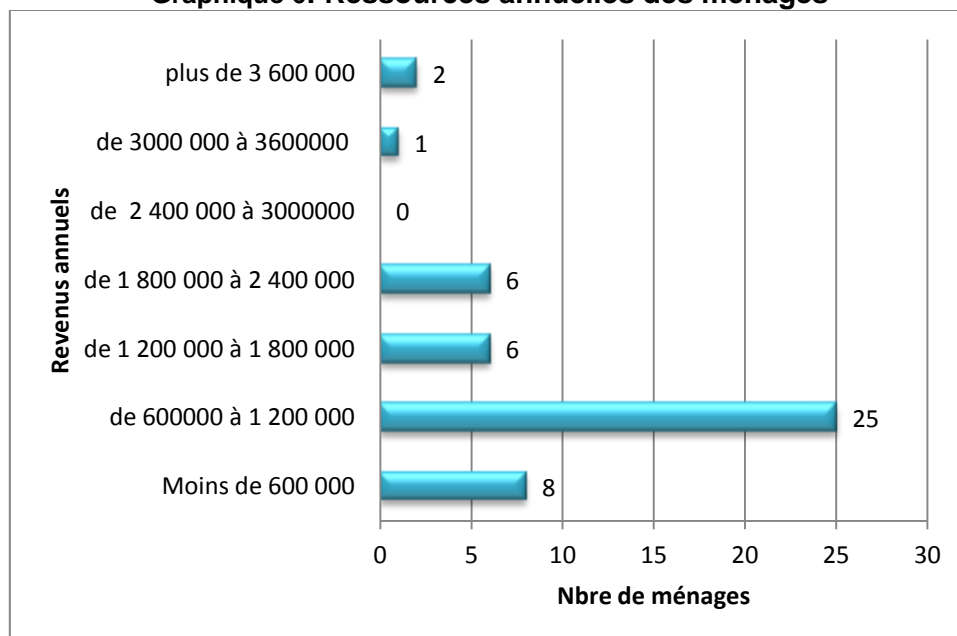
Source : Enquête GERAD, juillet 2008

Pour ce qui est des ressources proprement dites, les enquêtes montrent qu'elles sont dans l'ensemble faibles. Des causes multiples peuvent expliquer la faiblesse des ressources. Il s'agit notamment des mauvaises récoltes, l'insuffisance de l'eau, l'absence d'activités en saison sèche, le nombre réduit de migrants dans la localité etc.

23 chefs de ménages sur 34 interrogés ont un revenu inférieur ou égal à 600 000 f CFA par an, 5 ménages ont un revenu annuel compris entre 600 000 et 1 200 000 CFA par an et seulement 2 chefs de ménages ont un revenu annuel supérieur à 1 200 000 F.CFA.

Comparé à la taille des ménages, ces revenus sont largement insuffisante d'où les énormes difficultés qu'éprouvent la population de Touba Linguère pour couvrir les besoins des ménages.

Graphique 6: Ressources annuelles des ménages



Source : Enquête GERAD, juillet 2008

➤ Dépenses

Les dépenses concernent plusieurs domaines comme l'atteste le tableau ci-dessous. Même si les enquêtes mentionnent que l'alimentation et la santé occupent à pourcentage égal le gros des dépenses, il faut cependant relativiser en mentionnant que l'alimentation englobe l'essentiel des dépenses des ménages. À côté de l'alimentation et de la santé, l'éducation et l'habillement absorbent le gros des dépenses.

Avec une pareille configuration, on est amené à tirer deux conclusions majeures consécutives aux chiffres du tableau ci-dessous.

Premièrement et pour ce qui concerne les dépenses liées à la santé, soit la population tombe souvent malade soit les enquêtés ont exagéré dans les réponses.

Deuxièmement on est tenter de dire que les pathologies dont les populations souffrent sont si graves pour justifier une telle proportion dans les dépenses, si l'on sait que le premier recours de soins demeure la médecine traditionnelle et que celle-ci ne coûte pas chère.

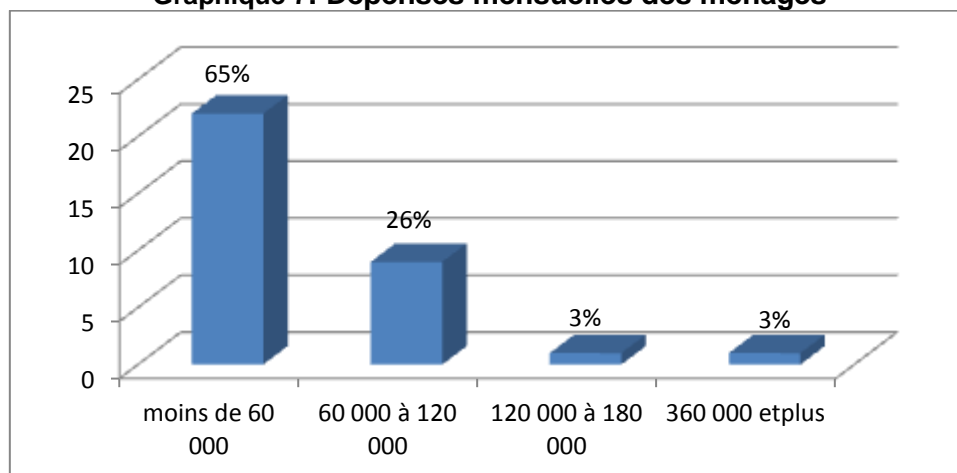
Tableau 2: Destination principale des dépenses

Principales dépenses	Effectifs	Fréquence
Alimentation	29	25%
Santé	29	25%
Habillement	28	24%
Education	25	21%
Autres	3	2%
NR	4	3%

Source : Enquête GERAD, juillet 2008

Enfin les ménages de Touba Linguère ont un faible pouvoir d'achat. 65% des ménages vivent avec moins de 60 000F CFA par mois, contre 26% qui ont un revenu mensuel compris entre 60 000 et 120 000FCFA. Seulement 6% des ménages vivent avec une somme supérieure à 120 000 FCFA. Cependant vu la taille des ménages (en moyenne 13 personnes), le poids des dépenses reste faible pour assurer une bonne prise en charges des besoins familiaux.

Graphique 7: Dépenses mensuelles des ménages



Source : Enquête GERAD, juillet 2008

1.5 NIVEAU D'EQUIPEMENT DES MENAGES

Le niveau d'équipement des ménages de Touba Linguère est faible. Dans l'ensemble les instruments de culture sont les plus répandus. Ils sont suivis des matériels de communication (radio et magnétophones).

Les équipements de services : il s'agit d'une part de ceux utilisés pour les activités agricoles tels le semoir, la houe, la batteuse ; d'autre part, les équipements de transport dont la charrette, et dans une moindre mesure le véhicule. Seul un ménage (celui du marabout) dispose d'une voiture.

Tableau 3: Equipements de services

Niveau d'équipement	Effectifs	Fréquence
Charrette	26	23%
Houe	28	24%
Semoir	29	25%
Véhicule	1	1%

Les éléments de confort : il s'agit des mobiliers de chambre. Ils sont moins représentatifs par rapport aux précédentes et concernent essentiellement les postes radio, les téléviseurs, les réfrigérateurs, les ventilateurs ; ainsi que les équipements de cuisine comme le fourneau à gaz.

Tableau 4 : Eléments de confort des ménages

Niveau d'équipement	Effectifs	Fréquence
poste radio	23	20%
fourneau à gaz	1	1%
Magnétophone	7	6%

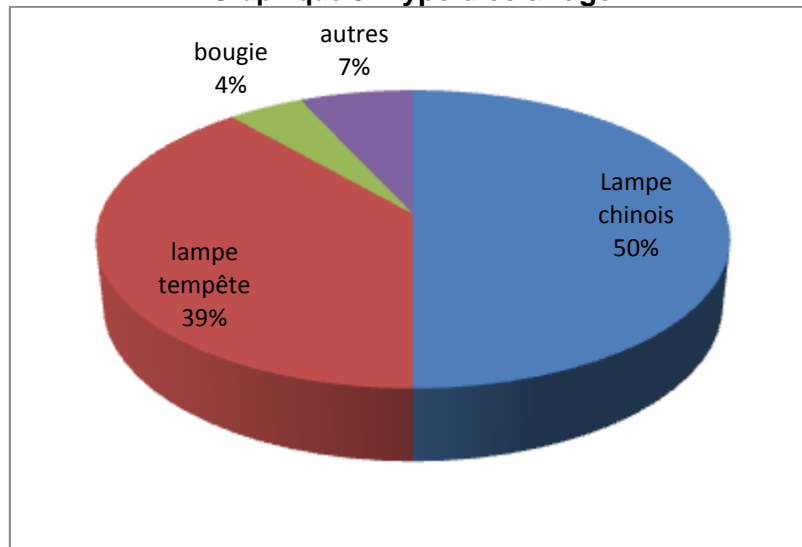
Source : Enquête GERAD, juillet 2008

Le niveau d'équipement tel que matérialisé par le tableau ci-dessous reflète la pauvreté qui caractérise le village de Touba Linguère. Les ménages ne disposent pas de ressources suffisantes ce qui se traduit par le faible niveau d'équipement des ménages.

La pauvreté et le sous équipement du village se lisent aussi à travers le mode d'éclairage en vigueur dans le village. En effet, l'absence d'électricité et le manque de revenus substantiels font que les populations de Touba Linguère ont largement opté pour le mode d'éclairage le moins cher et le plus économique : les lampes chinoises. Ces lampes chinoises constituent

dans 65% (22/34) des ménages le mode d'éclairage principal. Elles sont suivies des lampes tempêtes (17/24) et enfin des bougies (2/34%).

Graphique 8: Type d'éclairage



Source : Enquête GERAD, juillet 2008

DEUXIEME PARTIE : ACTIVITES ECONOMIQUES DES MENAGES

Le village de Touba Linguère se situe dans une zone sylvo-pastorale. Toutefois on y rencontre plusieurs activités à coté de l'élevage dont l'agriculture sous pluie, le maraîchage, le commerce etc.

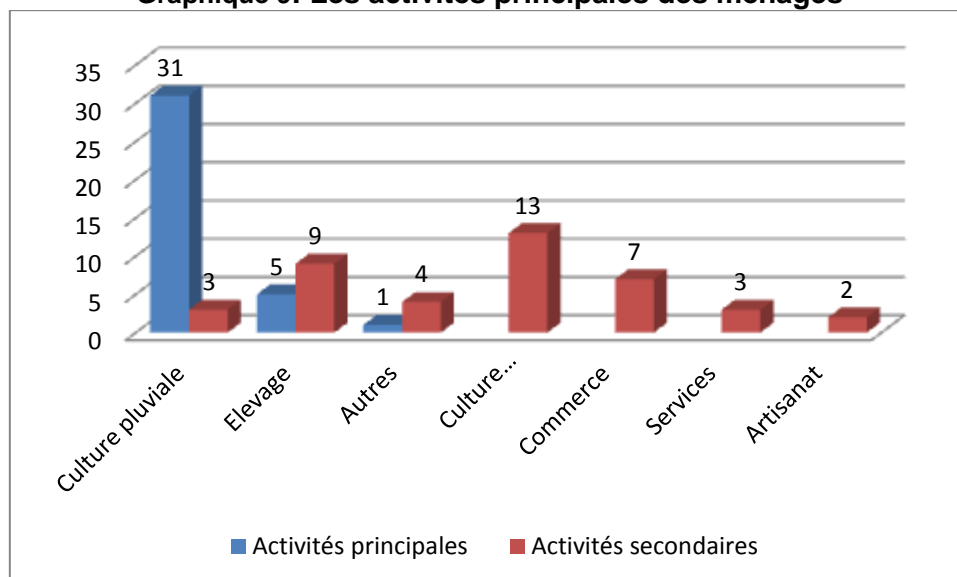
2.1 AGRICULTURE

L'agriculture pluviale constitue la principale activité des ménages. Elle est pratiquée dans tous les ménages. Les principales spéculations portent sur les produits de consommation dont le mil, le sorgho, le maïs etc. On note aussi la présence des cultures de rentes (arachide, pastèque, bissap etc.).

Cependant force est de constater que l'agriculture souffre des aléas climatiques, ce qui justifie l'abandon de certaines spéculations exigeantes en eau telle que l'arachide dont les superficies exploitées se rétrécissent d'année en année. Dans le même temps on a noté une baisse des superficies cultivées au cours des cinq dernières années.

L'agriculture est dans le terroir de Touba Linguère une activité essentiellement dévolue aux hommes. 83.8% des ménages enquêtés estiment avoir comme activité principale l'agriculture pluviale. La même agriculture pluviale constitue 6.5% de l'activité secondaire des ménages de Touba Linguère

Graphique 9: Les activités principales des ménages



Source : Enquête GERAD, juillet 2008

2.1.1 Mode d'acquisition des terres

Le mode d'acquisition des terres dans le village de Touba Linguère est typiquement héréditaire pour une bonne partie des ménages interrogés (15/34). Cependant il est noté dans les enquêtes que la plupart des chefs de ménages se font prêter la terre par le marabout. Cela dénote le pouvoir quasi absolu que détient le marabout dans le village qui constitue le principal leader d'opinion.

2.1.2 Gestion agricole

On entend par gestion agricole tout ce qui a trait à l'exploitation des champs. Il s'agit entre autres : des superficies cultivées, des différentes spéculations, des intrants qui entrent dans la production et enfin des finalités des activités agricoles dans le village de Touba Linguère.

- Superficies cultivables

Les superficies cultivées varient d'un ménage à un autre. Toutefois on note une baisse de celle-ci dans l'ensemble du village. Cette baisse est résulte de deux facteurs : d'une part la rareté des pluies qui rend aléatoire l'agriculture et d'autre part la baisse des prix aux producteurs notamment pour l'arachide qui décourage davantage les agriculteurs. Cette baisse des prix aux producteurs a sensiblement affecté la superficie cultivée de l'arachide dans le village de Touba Linguère.

Comme nous le montre le tableau suivant, plus de la moitié de l'échantillon (53%) exploite un champ de moins de 5ha.

Tableau 5: Superficies exploitées

Superficies	Effectifs	Pourcentage
1 ha	3	8%
2 ha	5	14%
3 ha	4	11%
4 ha	7	20%
5 ha et +	17	47%

Source : Enquête GERAD, juillet 2008

Ce faible taux de superficies exploitées peut s'expliquer par deux faits :

- ❖ d'une part les facteurs climatiques et la chute des prix aux producteurs contribuent à la baisse des superficies cultivées ;

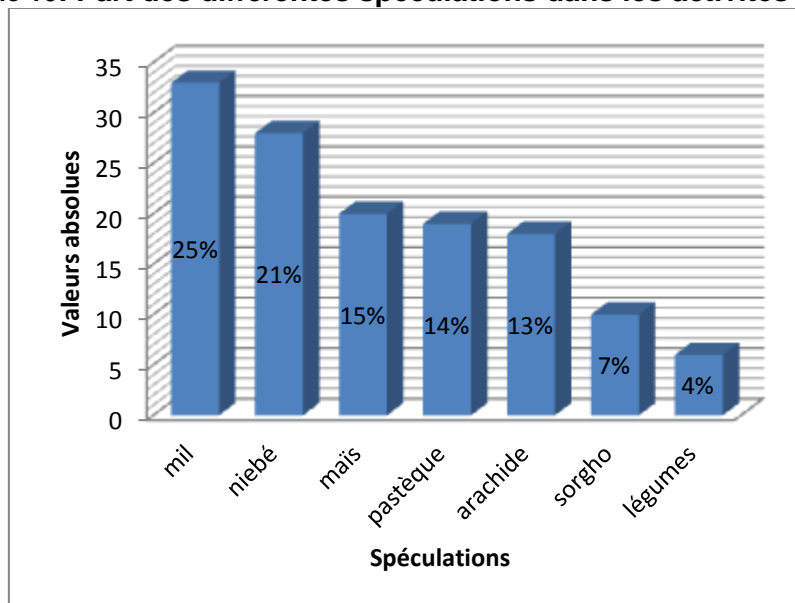
- ❖ d'autre part le nombre réduit de personnes actives dans le ménage influe sur les superficies exploitées. Les enquêtes ont montré que 73% des ménages enquêtés ont moins de 4 personnes actives. Ceci contribue à réduire la main d'œuvre utilisée.

- Spéculations

On a deux sortes de spéculations dans le village de Touba Linguère. D'une part nous avons les cultures vivrières exclusivement destinées à l'auto consommation domestique et d'autre part on a les cultures de rente destinées eux à fournir des ressources financières aux ménages.

Les cultures vivrières sont le mil, le sorgho, le maïs, le niébé. Pour ce qui est des cultures de rente, on a essentiellement l'arachide, les légumes, la pastèque et le bissap.

Graphique 10: Part des différentes spéculations dans les activités agricoles



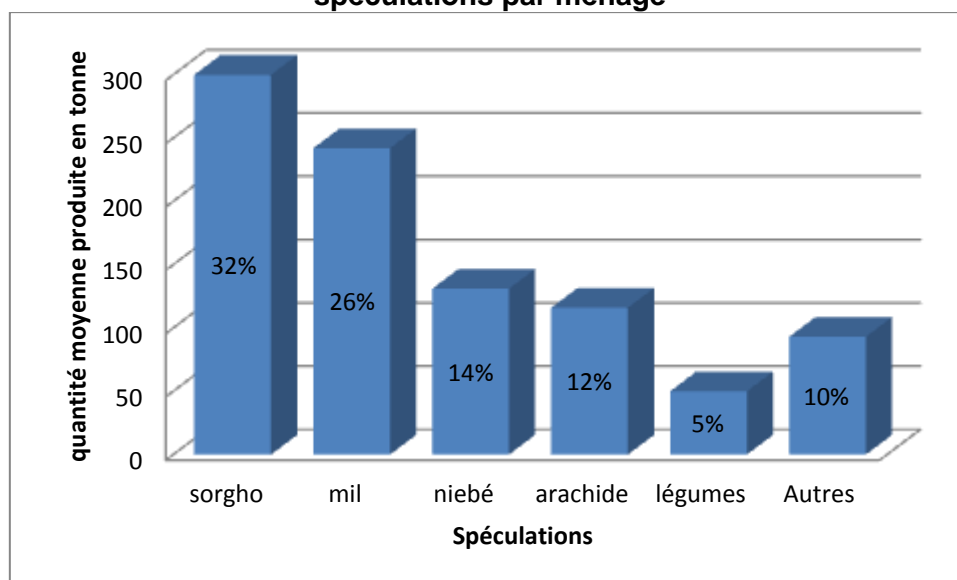
Source : Enquête GERAD, juillet 2008

Le mil constitue dès lors la première spéculation cultivée dans Touba Linguère. En effet, il constitue la base principale de l'alimentation. C'est ainsi qu'il est utilisé tous les soirs pour le dîner. 25% des ménages enquêtés cultivent le mil comme première spéculation. Il est suivi du niébé qui est aussi au niveau de Touba Linguère une importante base alimentaire, 21% des ménages interrogés le cultivent. Les résultats de l'enquête matérialisés par le tableau ci-dessus montrent qu'à côté des cultures vivrières suivent les cultures de rente.

L'arachide, les légumes et la pastèque sont ainsi cultivés et ont pour vocation première d'être vendus. Parmi ces cultures de rente, les résultats nous indiquent que la pastèque occupe la première place avec 14% de la production agricole. Il est suivi de l'arachide qui

occupe 13% de la production totale. Il faut signaler que la part de l'arachide dans la production agricole a sensiblement baissé ces dernières années suite aux méventes et à la baisse du prix aux producteurs. En revanche le pastèque rapporte beaucoup plus de ressources et ne nécessite pas beaucoup de moyens matériels.

Graphique 11: Quantités moyennes produites dans les différentes spéculations par ménage



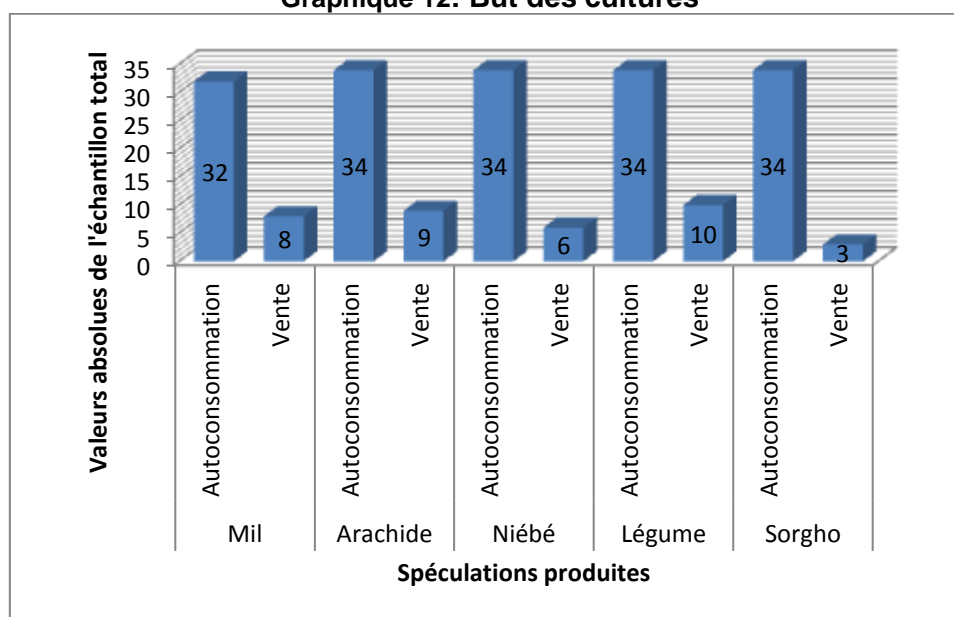
Source : Enquête GERAD, juillet 2008

Pour ce qui est de la quantité produite, le graphique ci contre nous renseigne que c'est au niveau du sorgho que la production est la plus importante avec plus de 300 tonnes produites annuellement soit 32% de la production totale. La quantité de mil produite est tout aussi importante. Elle est de plus de 200 tonnes soit 26% de la production totale. Après ces deux productions, on a l'arachide (12% du total), le niébé (14%) etc. qui sont produits aussi en quantité satisfaisante.

- **But des cultures**

L'agriculture poursuit exclusivement deux buts dans le village de Touba Linguère. Il s'agit principalement de procurer aux populations de la nourriture et ensuite de constituer pour elles des sources de revenus. Comme nous le révèle le graphique ci-dessus, pour l'ensemble des spéculations cultivées dans le village de Touba Linguère, elles servent à plus de 70% à nourrir les familles : c'est une agriculture de subsistance.

Graphique 12: But des cultures



Source : Enquête GERAD, juillet 2008

Au vu de ce graphique, on peut retenir le fait que l'agriculture du village de Touba Linguère est peu rentable en ce sens où la part vendue est faible. Les récoltes ne sont plus bonnes, à cause essentiellement de la rareté des pluies. Ainsi, le peu de récoltes est quasi exclusivement destinées à l'autoconsommation.

- Intermédiaires

La vente des productions agricoles dans Touba Linguère répond essentiellement à trois logiques marchandes :

Dans la première, le producteur vend lui-même sa production soit au marché de Barkedji, soit à celui de Linguère. Ici sont vendus en générale les produits maraîchers, certaines productions vivrières.

Au niveau de la deuxième logique, le producteur évacue sa production au niveau des coopératives agricoles (secco). Pour Touba Linguère, la vente se fait au niveau de Barkedji pour la plupart du temps mais aussi à Linguère. Seuls les produits de rente comme l'arachide sont vendus dans ces lieux de vente. Aussi faut-il le souligner que les prix y sont pré définis.

Et enfin, la troisième logique peut être considérée comme une logique de survie. Il s'agit ici de vendre sa production au niveau local pour compenser la dépense.

- Utilisation insecticides, engrais, fumures et produits phyto

L'utilisation des produits chimiques dans l'agriculture n'est pas répandue dans le village de Touba Linguère. Elle est pratiquement inexistante. Seules trois espèces de produits fertilisants et anti dégradation des cultures sont utilisés dans le village de Touba Linguère. Parmi ces produits, les enquêtes nous montrent que la fumure est la mieux répandue. En effet, plus de 300 kilogrammes sont utilisés dans les champs de mil, arachide, maraîchage etc. La disponibilité en nombre suffisant du bétail et la gratuité, justifient tout simplement le fait que la fumure soit le fertilisant le plus répandu. A côté de la fumure on constate une utilisation timide de l'engrais (26% de l'échantillon) et des insecticides (29%). Ces produits sont utilisés dans les champs de mil, arachide, sorgho, maraîchage etc.

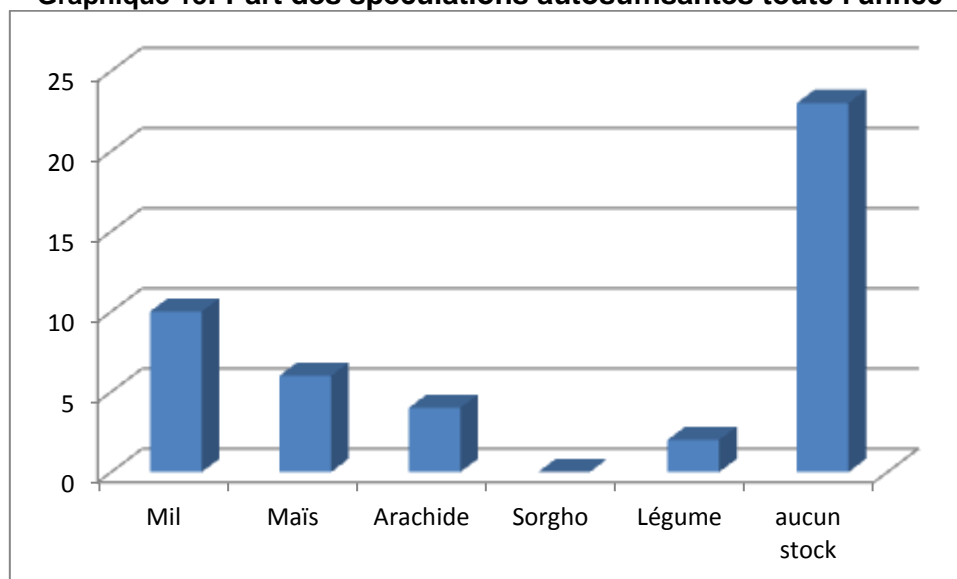
Tableau 6: Part d'utilisation des intrants agricoles

Produits	Part d'utilisateur	Types de spéculations	Quantité moyenne utilisée (Kg ou L)
Insecticide	29%	Mil, arachide, sorgho, maïs, maraîchage	118L
Engrais NPK	26%	Maraîchage, arachide, mil, maïs	100KG
Fumure	38%	Mil, arachide, maraîchage, maïs, sorgho	304KG
Compost	9%	Mil, maïs	Ne savent pas
Produit phyto.	15%	Maraîchage, arachide, mil,	Ne savent pas

Source : Enquête GERAD, juillet 2008

2.1.3 Autoconsommation des produits agricoles

Comme nous l'avons vu dans un point précédent le but des cultures est essentiellement l'autoconsommation et ceci pour l'ensemble de la production des ménages visités.

Graphique 13: Part des spéculations autosuffisantes toute l'année

Source : Enquête GERAD, juillet 2008

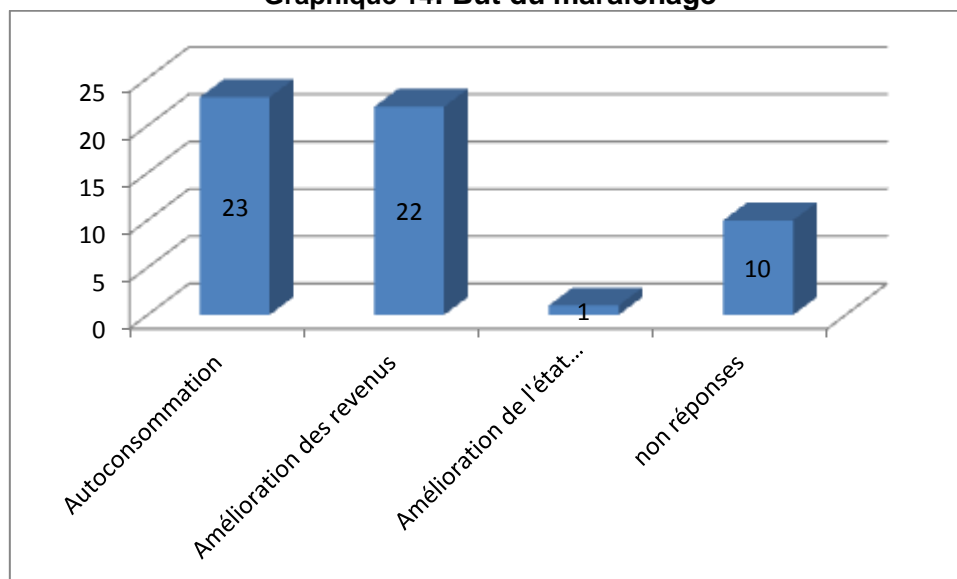
Cependant comme nous le montre le graphique ci-dessus il est assez rare que les récoltes soient suffisantes pour que le village puisse disposer de vivres toute l'année. D'ailleurs peu de ménages disposent de stocks sur toutes les spéculations qui peuvent lui permettre de vivre toute l'année. Par contre certains ménages estiment qu'ils ont du mil, de maïs et de l'arachide toute l'année.

Les périodes de pénurie se situent au début du mois de Juin jusqu'au mois d'Octobre en général. Cette période est communément appelée période de soudure. Elle constitue la période la plus dure du village de Touba Linguère. Durant cette période de crise, les populations de Touba Linguère développent plusieurs stratégies de sortie de crise parmi lesquelles :

- le cumul d'un travail saisonnier ; celui-ci se fait en général dans les centres urbains ;
- la vente d'animaux ; qui consiste à vendre dès fois à bas prix un petit ruminant, ou même un grand ruminant (bœuf) ;
- la solidarité familiale. Il s'agit ici d'aller faire un prêt ou de bénéficier d'un don de vivre chez un parent.

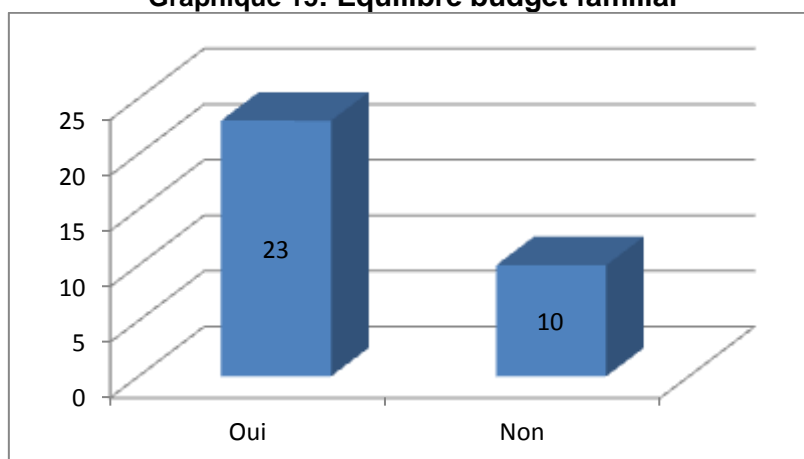
2.1.4 Maraîchage

Le maraîchage constitue une activité secondaire des ménages échantillonnés. Il est pratiqué par 13/34 ménages. Le but du maraîchage est d'une part l'auto consommation pour 41% de l'échantillon, et d'autre part la compensation des revenus qui sont devenus déficitaires (39%).

Graphique 14: But du maraîchage

Source : Enquête GERAD, juillet 2008

Le graphique ci-dessous montre l'importance du maraîchage dans la compensation de la dépense familiale. Ainsi, 70% des ménages interrogés estiment que la pratique de l'élevage contribue à équilibrer le budget familial. Ceci explique en partie le fait que la plupart des ménages pratiquent le maraîchage.

Graphique 15: Equilibre budget familial

Source : Enquête GERAD, juillet 2008

Pour ce qui est de la consommation des produits, les résultats de l'enquête nous révèlent que les produits consommés sont variés. Cette variété des produits consommés est aussi la même chose que celle produite dans le village.

Tableau 7 : Part des légumes consommées

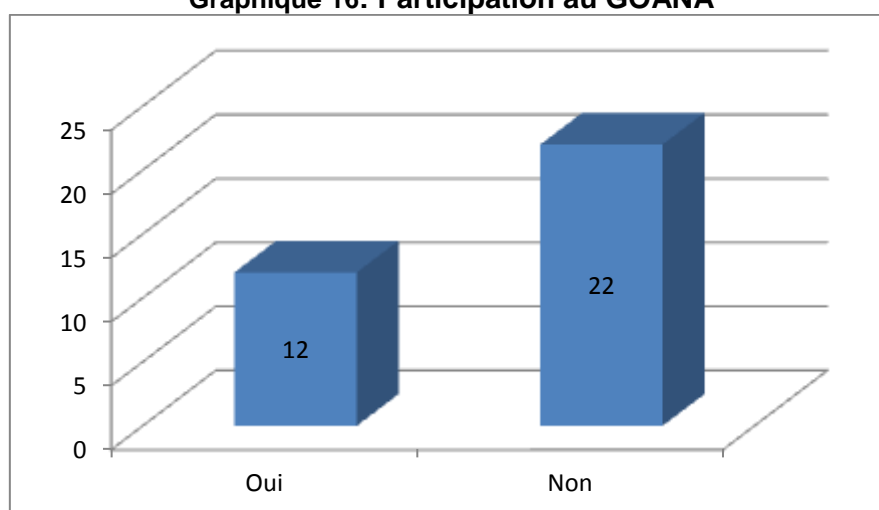
	Consommation de légumes
Carotte	95%
Chou	84%
Manioc	75%
Aubergine	68%
Oignon	41%
Tomate	39%
Gombo	27%
Poivron	5%
Autre	34%

Source : Enquête GERAD, juillet 2008

2.1.5 Appréciation GOANA

L'appréciation de la GOANA est divergente d'une personne à une autre. Plus de la moitié des personnes interrogées (62%) ne connaissent pas la GOANA. Parmi les personnes qui la connaissent, leurs aspirations à y participer est tout aussi différente. Seules 35% des personnes veulent effectivement participer en vue d'obtenir plus d'intrants et de matériels agricoles. Pour eux la GOANA devrait leur permettre de parvenir à l'autosuffisance alimentaire et de disposer de plus de revenus.

Graphique 16: Participation au GOANA



Source : Enquête GERAD, juillet 2008

Aussi espèrent-ils dans la GOANA de recevoir de l'Etat des financements, des intrants de qualités qui devraient leur permettre d'avoir de bonnes productions.

2.2 ELEVAGE

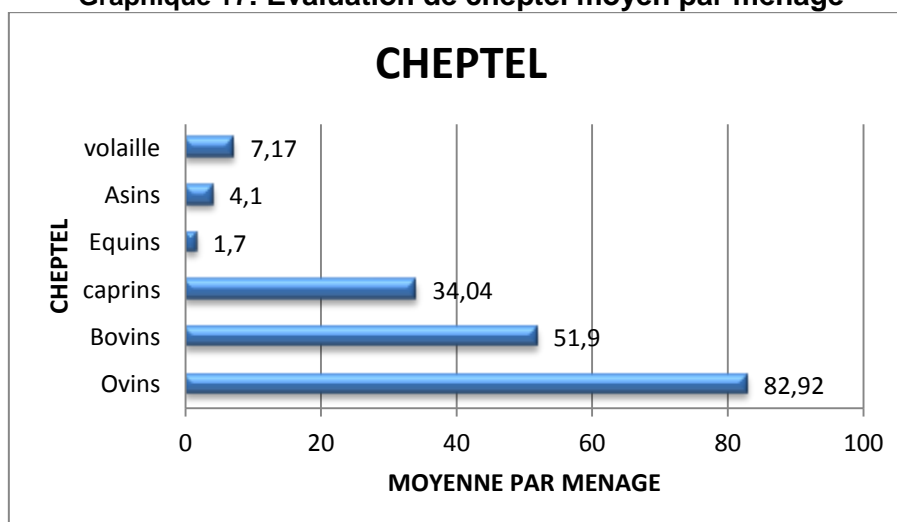
L'élevage constitue la deuxième activité après l'agriculture dans Touba Linguère. Il est associé à l'agriculture dans la quasi-totalité des ménages, et dès fois constitue dans d'autres l'activité de base. L'élevage dans le village de Touba Linguère concerne toutes les espèces animales. Toutefois il est important de signaler que les ovins et les caprins constituent de loin les espèces les plus importantes même si les bovins sont présents en nombre. Les espèces asine et équine sont les moins représentées.

La force de l'élevage dans le village de Touba Linguère réside dans le fait qu'il constitue une source importante de revenus. On serait même tenter de dire qu'il est un palliatif à l'agriculture, victime de mauvaises récoltes et de non ventes. Pendant les périodes de soudure, c'est la vente de bétail qui fait vivre les ménages.

Du point de vue quantitatif, on note une prédominance des espèces Ovines (10 000) et caprines (8000) dans le village. Les enquêtes ont révélé une moyenne de 51 têtes ovines par ménage dans le village et 34 têtes par ménages pour l'espèce caprine. Les espèces bovines (1000) sont aussi représentées. On note en effet une moyenne de 6 têtes par ménage pour l'ensemble du village.

Les espèces équines et asines (100) sont moins nombreux, ils représentent respectivement des moyennes de 1 tête et 2 têtes par ménage. Ils constituent les principaux moyens de transport du village et sont utilisés pour les travaux champêtres.

Graphique 17: Evaluation de cheptel moyen par ménage

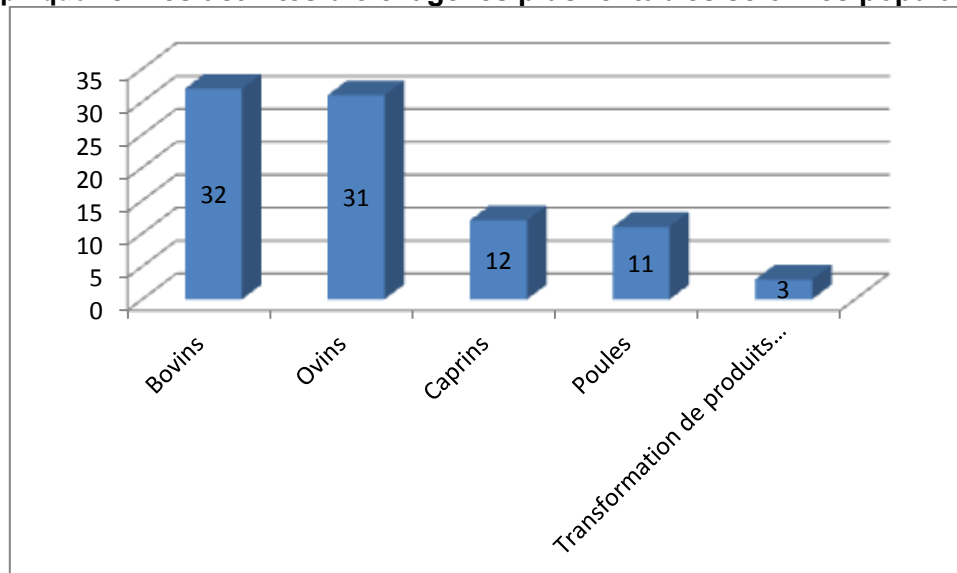


Source : Enquête GERAD, juillet 2008

Par rapport à l'activité liée à l'élevage qu'aurait aimée pratiquer les populations, les enquêtes ont largement révélé qu'elles préfèrent faire de l'embouche bovine et ovine. Pour eux

l'embouche ovine et bovine constitue une activité rentable et facilement réalisable. Les populations considèrent que cette activité pourrait leur permettre en saison sèche de disposer d'argent pour vivre en cas de rupture de stocks alimentaires.

Graphique 18: Les activités d'élevage les plus rentables selon les populations



Source : Enquête GERAD, juillet 2008

2.3 COMMERCE

Le commerce est peu développé dans le site d'implantation du forage. Les entraves aux commerces sont : l'éloignement du site d'une part, et l'absence des voies de communication d'autre part. Il ne représente que 21% des activités secondaires du village et concerne principalement la vente des produits maraîchers. A cela s'ajoute la vente des productions agricoles et du bétail.

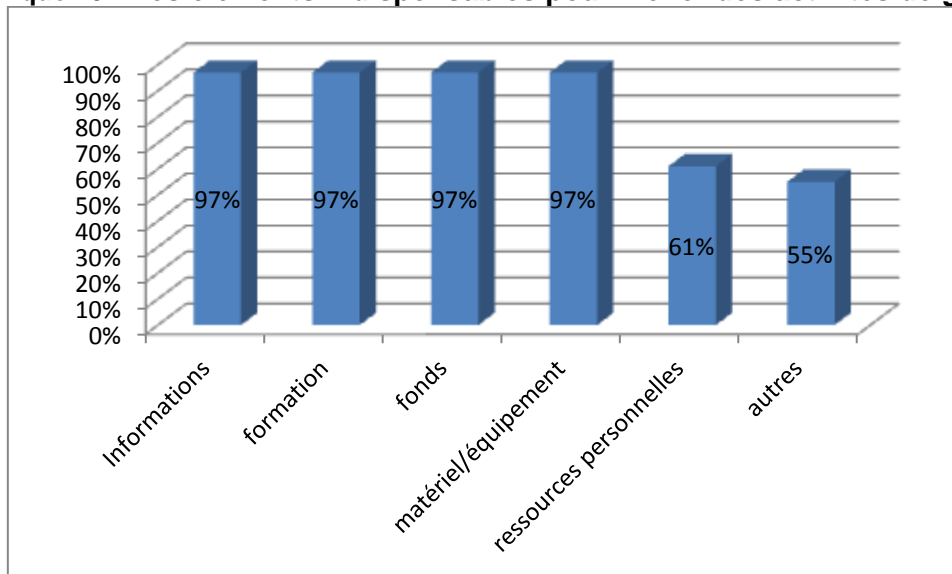
2.4 AUTRES ACTIVITES

En dehors des activités sus mentionnées, on peut entre autres citer : les petits métiers comme la maçonnerie, l'artisanat et les travaux saisonniers dont certains jeunes et pères de familles effectuent pendant la saison sèche hors du village. Ces activités permettent de compenser les dépenses des ménages mais elles sont peu développées.

2.5 MISE EN ŒUVRE D'ACTIVITES GENERATRICES DE REVENUS

La mise en œuvre d'activités génératrice de revenus nécessite plusieurs mécanismes parmi lesquels les populations ont exprimé en ordre de priorité :

- **l'information** : c'est seulement dans deux cas comme nous le montre le graphique suivant où les populations ont mis en avant l'information comme impératif premier devant mener à une activité génératrice de revenus ;
- **la formation** : par contre la formation est citée dans quatre cas comme nécessaire pour mener une activité. Elle est mise en avant dans deux cas comme prioritaire. En effet, aux yeux de ces populations, on ne peut pas mener une activité génératrice de revenus sans le préalable qui est la formation. Pour eux, la réussite d'une activité passe d'abord par la maîtrise de ces fondamentaux.
- **Fonds** : reviennent quatre fois comme prioritaires pour mener une activité. Ces populations considèrent qu'il faut d'abord disposer de fonds avant de prétendre mener une activité. Se référant à la situation de leur village, elles estiment maîtriser déjà les techniques agricoles et seuls les fonds leur font défaut, d'où la priorité accordée à leur disponibilité.
- **Matériels et équipements** : on a autant de citations que les fonds. Il faut noter une petite nuance entre les deux. Dans beaucoup de cas, les populations ont même estimé que les deux auraient suffi pour mener à bien une activité génératrice de revenus.
- **Ressources personnelles** : enfin elles ne sont citées qu'une seule fois. c'est pour dire que les populations à leur niveau sont pauvres et ne peuvent de leur propre initiative mener des activités autres que celles traditionnelles : élevage, agriculture etc.

Graphique 19 : Les éléments indispensables pour mener des activités de groupe

Source : Enquête GERAD, juillet 2008

2.6 ETUDE DE L'ENVIRONNEMENT MARCHAND OU ETUDE DE MARCHÉ

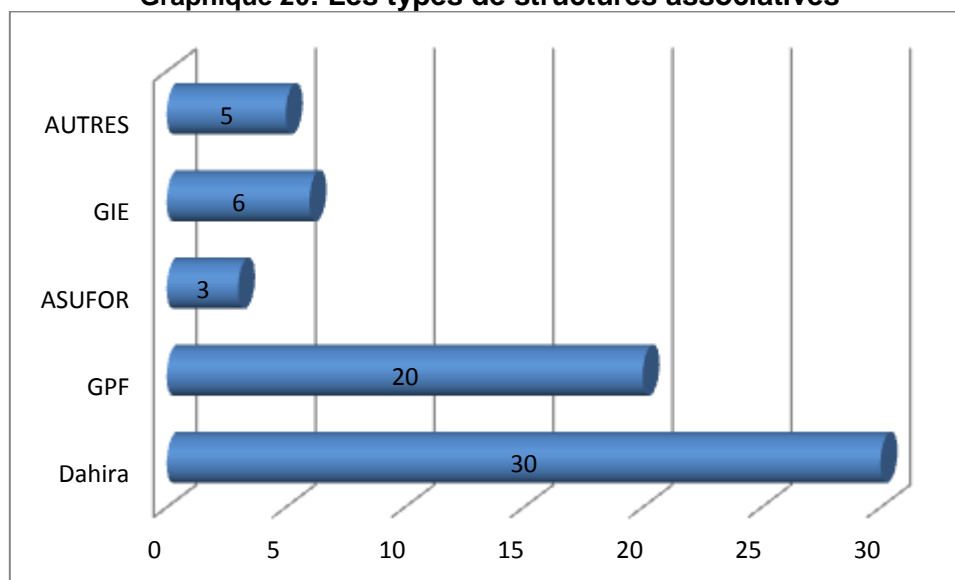
Le village de Touba Linguère ne jouit d'aucun environnement marchand immédiat. L'ensemble des transactions se font essentiellement au niveau de Linguère et de Barkedji. Toutes ces localités se situent à une trentaine de kilomètres du village. L'absence de route et la délicatesse des pistes rurales pendant la saison des pluies rendent difficiles l'écoulement des produits.

TROISIEME PARTIE: DYNAMIQUE ORGANISATIONNELLE ET BONNE GOUVERNANCE

3.1 DIAGNOSTIC DU TISSU ASSOCIATIF

Le tissu associatif est faible dans le village de Touba Linguère. On note ainsi parmi les structures communautaires les Dahiras qui occupent la première place des organisations de base, suivis par les GPF, les GIE et enfin l'ASUFOR. Le fait que les Dahiras regroupent plus d'adhérents que les autres structures communautaires s'expliquent par la présence d'un guide religieux influent.

Graphique 20: Les types de structures associatives



Source : Enquête GERAD, juillet 2008

Toutefois la structure la plus dynamique reste les GIE. En effet, ils constituent les entités les mieux structurées, organisées et par conséquent disposant plus de revenus que les autres. Après les GIE suivent les GPF qui eux regroupent la quasi-totalité des femmes du village.

De manière générale on peut dire que la dynamique organisationnelle impliquant une réelle démocratie dans le village de Touba Linguère est faiblement développée. Le village, du point de vue organisationnelle repose sur des structures qui demeurent sur une forte emprise du marabout.

3.2 ACTIVITES DE GROUPE

Les activités de groupes sont faiblement développées dans le site village. Ces activités sont à l'image de la dynamique organisationnelle ; peu importante. Néanmoins on note la présence de trois activités majeures qui impliquent tous le village ou presque:

❖ **Maraîchage :**

Le maraîchage est pratiqué dans Touba Linguère sur une période de trois ans. Le contenu de cette activité consiste en l'élaboration de pépinière, à son entretien, à l'arrosage puis à la vente. Pour démarrer cette activité, les populations de Touba Linguère ont du partir d'un investissement de fond de 350.000FCFA.

Pour cela, le village a bénéficié d'une aide de partenaires extérieurs notamment le PECTAC qui a aidé les populations en semences, arrosoirs, pèles, pics, brouettes etc.

Toutefois, il faut noter que cette activité en groupe ne fonctionne pas en ce moment en raison de la panne du forage et de l'absence de route praticable pour écouler les marchandises

❖ **Agriculture, le microcrédit et la tontine :**

L'agriculture est peu développée comme activité de groupe dans le site du forage de Touba Linguère. C'est une activité essentiellement menée par les hommes. Il consiste de temps à autres de repiquage de champs, d'appui aux proches.

Cependant, le microcrédit est une activité de groupes répandue. Il est pratiqué selon le genre. On a d'une part une activité de micro crédit pratiquée par le GPF des femmes qui a nécessité 300 000 FCFA comme fond de départ. En dehors de cette activité de micro crédit, le même groupement pratique l'agriculture. Les femmes pratiquent cette activité depuis deux ans selon un très faible taux d'intérêt. Pour mener cette activité elles n'ont pas bénéficié d'apport extérieur. Par contre on a pu remarquer que l'activité fonctionne bien à cause de recouvrement entier des prêts.

Pour ce qui est hommes, ils ont démarré avec 400 000 FCFA et leur activité dure depuis plus de dix ans. Leur principal champ de prédilection est l'achat de semences qu'ils distribuent après sous forme de prêts remboursables après récoltes. Pour cela ils ont bénéficié du

soutien de l'ONG ANAFA. Le principal obstacle à cette activité est constitué essentiellement du problème de recouvrement des prêtres.

❖ **Activités culturelles**

Les activités culturelles consistent essentiellement à l'organisation de champs religieux autour de marabout. Cette activité concerne tout le village sans exception aucune. Elle nécessite aussi la participation de tous. Pour ce qui est de la participation, il faut dire que le prix n'est pas fixe et que chaque Talibé (disciple) participe selon son pouvoir d'achat.

Les baptêmes et mariages constituent aussi des activités culturelles majeures qui nécessitent la mobilisation populaire comme nous avons eu à le constater sur place.

QUATRIEME PARTIE : ANALYSE GENRE

4.1 ROLE ET RESPONSABILITE DES FEMMES ET DES HOMMES DANS LE FOYER

Le premier responsable de la maison est l'homme. C'est à lui qu'incombe la responsabilité première de nourrir la famille. Il est le responsable moral chargé de l'éducation, de la dépense quotidienne et des frais de santé en cas de maladie. Aussi faut-il le souligner que c'est à l'homme qu'il revient d'entretenir la ou les femme (s). Dans les familles qui disposent du bétail, l'homme est chargé du suivi et de l'entretien des animaux.

A coté de l'homme, la femme joue un grand rôle dans le ménage. C'est à elle que revient la charge d'économiser les ressources trouvées par l'homme. La femme a en charge le suivi quotidien des enfants, la collecte de l'eau pour tous les usages domestiques. Par rapport aux activités génératrices de revenus, la femme s'occupe en grande partie du maraîchage. Enfin, la femme est chargée de préparer les repas, de faire la lessive et la vaisselle.

4.2 PARTICIPATION DES FEMMES ET DES HOMMES AUX PRISES DE DECISION FAMILIALES

On a un certain équilibre dans la prise de décisions familiales. Dans beaucoup de secteurs on note une certaine concertation entre l'homme et la femme. Mais la prépondérance de l'homme dans la prise de décision est de mise. Ainsi l'homme décide seul pour tous ce qui concerne les cultures vivrières, la dépense quotidienne et les intrants de production.

La décision est concertée dans des secteurs tels que les cultures de production, la scolarité des enfants et le planning familial. De manière générale, les décisions en dernière instance sont prises par l'homme. On peut dire que la femme est consultée de manière facultative dans cette société patriarcale.

Tableau 8 : Participation des femmes et des hommes aux prises de décisions familiales

Les prises de décision sur		La femme uniquement	la femme le plus souvent	les deux	l'homme le plus souvent	l'homme uniquement
Sont prise par...						
Activités productives	Cultures vivrières					X X
	Cultures commerciales			X X		
	Gestion du cheptel			X		X
Dépenses quotidiennes						X X
Intrants de production						X X
Education des enfants				X		X
Scolarité				X X		
Soins de santé				X		X
Planning familial				X X		
Activités de la femme en dehors de la maison						X X
Activités de l'homme en dehors de la maison						X X

Source : Enquête GERAD, juillet 2008

4.3 PARTICIPATION QUANTITATIVE DANS DES GROUPES ET INSTANCES DECISIONNELLES DANS LE VILLAGE ET DANS LA COMMUNAUTE RURALE

Pour ce qui est de la participation quantitative des hommes et des femmes dans le village de Touba Linguère on constate qu'elle se fait selon l'approche genre. C'est-à-dire les femmes se sont regroupées exclusivement dans le GPF, laissant les hommes dans le GIE. Les rapports de forces se sont équilibrés au niveau du comité de gestion du forage où les hommes occupent le poste de présidence. Les femmes, sont elles aussi représentées dans le bureau et occupent des postes telle la trésorerie comme nous l'indique le tableau ci-dessous.

Dans l'échelle de la communauté rurale, le village de Touba Linguère n'est pas du tout représenté. Aucun habitant du village ne figure parmi les instances dirigeantes de la communauté rurale. D'ailleurs comme nous le montre le tableau suivant, les populations de Touba Linguère n'ont aucune idée du nombre de représentants dans le conseil rural.

Tableau 9 : Participation quantitative aux instances communautaires

	Membre		Présidence		Autre poste	
	homme	Femme	homme	femme	Homme	femme
GIE	100	0	*		*	
	NSP	NSP	NSP		NSP	NSP
GPF	00	40		*		*
	00	40		*		*
ASC	00	00	00	00	00	00
	00	00	00	00	00	00
Comité de gestion de l'eau	7	6	*		*	*
	7	6	*		*	*
Conseil rural	NSP	NSP	NSP	NSP	NSP	NSP
	NSP	NSP	NSP	NSP	NSP	NSP
Dahira	NSP	SNP	NSP	NSP	NSP	NSP
	SNP	NSP	NSP	NSP	NSP	NSP

Source : Enquête GERAD, juillet 2008

4.4 ACCES ET CONTROLE DES RESSOURCES

L'accès et le contrôle des ressources dans le village de Touba Linguère sont entiers pour les hommes. Ils ont la main mise sur tous les domaines d'activités. Leurs accès et leurs contrôles sur les ressources est illimités.

Par contre les femmes ont un accès limités aux ressources. Il en est de même pour le contrôle de celle-ci. L'accès et le contrôle des femmes sur les ressources socio culturelles sont beaucoup plus réduits. Dans des secteurs tels que l'éducation et l'information, leur contrôle est nul. De manière générale on peut dire que les femmes ont un accès limité aux ressources dans le village de Touba Linguère dominé par les hommes. En effet, dans la majeure partie des cas, les ressources sont considérées comme ressources personnelles de l'homme.

Tableau 10 : Accès et contrôle des ressources

		Accès aux ressources		Contrôle sur l'utilisation	
		femme	homme	Femme	homme
Ressources naturelles et matérielles	Terres	++ +++	+++ +++	++ +++	+++ +++
	Terres pour culture vivrières	++ +++	+++ +++	++ ++	+++ +++
	Terres pour cultures commerciales	+++ ++	+++ +++	++ ++	+++ +++
	Animaux	+++ ++	+++ +++	+++ ++	+++ +++
	Technologie outillages	++ ++	+++ +++	- ++	+++ +++
	Moyen de transport	- ++	+++ +++	- ++	+++ +++
	Autres ressources	++ ++	+++ +++	++ ++	+++ +++
	Ressources socioculturelles	Information	++ ++	+++ +++	++ -
Education formelle		++ -	+++ ++	- -	+++ +++
Education informelle		- -	++ ++	- -	++ +++
Autres		- +++	++ +++	- +++	++ +++

Source : Enquête GERAD, juillet 2008

De manière générale la femme occupe une place secondaire dans le village de Touba Linguère. L'essentiel des décisions est pris par les hommes qui ne consultent pas les femmes dans la plupart du temps.

CINQUIEME PARTIE : PROBLEMATIQUE DE L'EAU

5.1 COUVERTURE DES BESOINS EN EAU

Nonobstant la panne du forage on peut dire que le village de Touba Linguère dispose suffisamment de l'eau. Touba Linguère est essentiellement alimenté par le forage qui est implanté dans le village, mais aussi par un puits hydraulique.

5.1.1 Consommation domestique en eau

La consommation domestique en eau concerne l'eau utilisée pour tous les usages familiaux : boisson, lessive, vaisselle, toilettes etc.

La consommation journalière en eau pour tout usage confondu dans les ménages échantillonnés est en moyenne de 12,76 bassines par ménage. Cependant elle varie selon la taille des ménages. Ainsi 9 ménages sur les 34 enquêtées (27%) consomment pour tous les usages moins de 10 bassines. En revanche 18 ménages ont une consommation supérieure à 10 bassines par jour.

Tableau 11 : Consommation en eau (tous les usages)

Quantité journalière pour les besoins domestiques (nbre de bassines)	Effectifs	Pourcentage
Moins de 6	1	3%
De 6 à 8	4	12%
De 8 à 10	4	12%
De 10 à 12	2	21%
Plus de 12	16	52%

Source : Enquête GERAD, juillet 2008

Pour ce qui est de l'eau de boisson, la consommation dépend aussi de la taille des ménages. La consommation moyenne varie de 1 à 6 bassines avec cependant 88 % qui consomment entre 1 et 3 bassines.

Concernant la lessive, 91% des ménages enquêtés ont une consommation en eau pendant les séances de lessives inférieure ou égale à 5 bassines. La moyenne étant de 4.10 bassines par séance. Il faut cependant signaler que la lessive se déroule 2 fois dans la semaine pour 56% des ménages et 1 fois par semaine pour 21% des ménages.

C'est au niveau des besoins domestiques que les populations de Touba Linguère consomment plus d'eau. La moyenne est forte : 8.35 bassines par jour.

5.1.2 Consommation du cheptel

La consommation en eau du bétail est difficile à évaluer car le bétail s'abreuve directement au niveau des abreuvoirs. Cette consommation diffère d'un ménage à un autre avec un minimum de 1 bassine et un maximum de 30 bassines. Toutefois les enquêtes montrent que la moyenne consommée par jour pour l'abreuvement du bétail est de 4.50 bassines par jour avec 18 ménages sur les 34 qui consomment moins de 5 bassines

Il faut noter que cette consommation concerne dans la plupart des cas les petits ruminants : ovins et caprins et dans une moindre mesure les asins et équins.

5.1.3 Niveau de satisfaction des besoins en eau

L'analyse du niveau de satisfaction des besoins en eau doit se faire en tenant compte de plusieurs paramètres : la taille de la population de l'échantillon, la taille du cheptel, ainsi que les quantités d'eau consommées. En outre rappelons que la norme d'acceptabilité du PEPAM en matière d'accès à l'eau potable en milieu rural est de 25 litres/personnes/jour.

Il s'agit de faire pour chaque ménage le rapport entre ; d'une part, les quantités d'eau utilisées pour les activités domestiques menées quotidiennement, c'est-à-dire la boisson, les toilettes et la cuisine ; et, d'autre part le nombre de personnes du ménage. Pour éviter de fausser les données nous avons écarté les quantités consommées pour la lessive car celle-ci n'est pas quotidienne.

Au niveau de Touba Linguère, la consommation journalière consommée par les ménages est en moyenne de 12,7 litres soit 319 litres. Rapportée à la taille des ménages qui est de 13 personnes en moyenne, la consommation individuelle par jour est estimée à 24,5 litres. Cette consommation réponds aux normes du "PEPAM qui est de 25 l /jour /individu en milieu rural.

5.2 QUALITE DE L'EAU

La qualité de l'eau dans le village de Touba Linguère est bonne. L'eau est potable, incolore et inodore. La teneur en sel est faible.

5.2.1 Le mode de traitement de l'eau

Comme l'indique le tableau ci-dessous, la moitié des ménages visités affirme traiter l'eau de boisson avant consommation. D'autres, au contraire, estiment qu'aucun traitement n'est fait sur l'eau.

Tableau 12 : Mode de traitement de l'eau

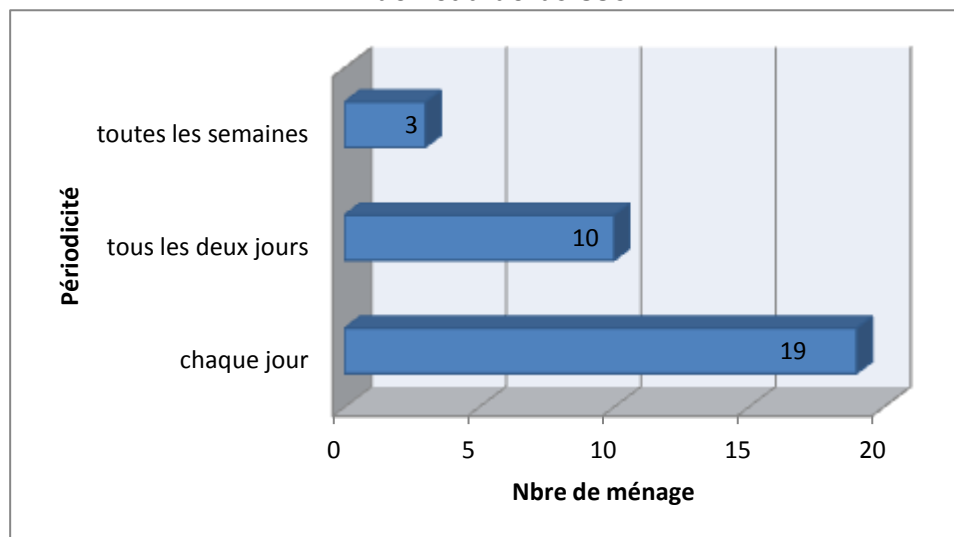
Mode de traitement	Effectifs	Fréquence
Javellisation	15	36%
Filtrage	12	28%
Aucun	15	36%

Source : Enquête GERAD, juillet 2008

Le mode de traitement de l'eau le plus répandu reste la javellisation et le filtrage avant consommation pour les ménages qui traite l'eau.

Sur un autre registre le mode de traitement de l'eau peut aussi être apprécié par la périodicité de nettoyage des ustensiles de conservation de l'eau. Ils sont pour la plupart du temps nettoyés quotidiennement (19/33) ou tous les deux jours (10/33) comme l'atteste le graphique ci-dessous.

Graphique 21: Périodicité de nettoyage des ustensiles de conservation de l'eau de boisson



Source : Enquête GERAD, juillet 2008

Ces ustensiles sont les canaris, les fûts, la jarre ou les bassines.

5.2.2 Le cadre de vie des ménages

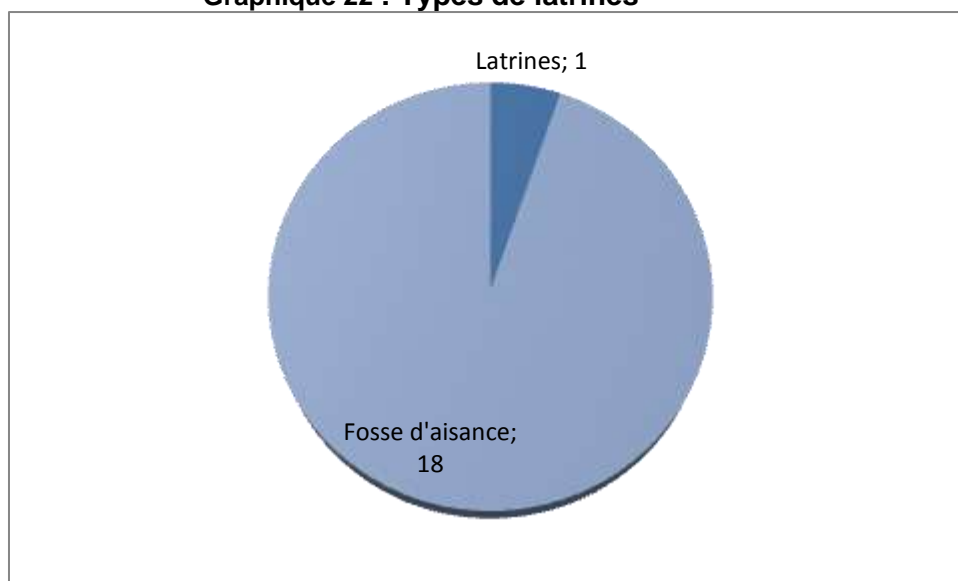
Le cadre de vie des ménages prend en considération le niveau de latrinsation, et la gestion des déchets solides et liquides.

❖ Le niveau de latrinsation

Le niveau de latrinsation est faible dans le village de Touba Linguère. 15/33 des ménages enquêtés ne disposent pas de lieux d'aisance contre seulement 18 des ménages qui en ont. Le graphique ci-dessous montre que les fosses d'aisance constituent l'essentiel des latrines du village. Sur les 19 réponses, 18 ont pour types de toilettes des fosses d'aisance.

On peut à l'observation des résultats du diagnostic dire que le village de Touba Linguère encoure de réels risques de péril fécal. Les populations (pour la plupart du temps) se rendent dans les environs immédiats des maisons pour faire leurs besoins.

Graphique 22 : Types de latrines



Source : Enquête GERAD, juillet 2008

❖ La gestion des déchets solides et liquides

Les déchets solides sont dans la plupart du temps évacués derrière les concessions. 57% des ménages enquêtés évacuent leurs déchets solides derrière les concessions, contre 41% qui la jettent dans la brousse et seulement 2% qui creusent un trou dans la maison. Il y a une petite nuance entre les déchets solides jetés derrière les concessions et ceux jetés dans la brousse. La différence se situe au niveau de la distance parcourue. Les déchets jetés derrière les concessions se situent aux environs immédiats des concessions et causent du coup de réels problèmes de santé. Par contre ceux jetés dans la brousse sont un peu éloignés des concessions et posent peu de problèmes de santé.

Tableau 13: Lieux d'évacuation des déchets liquides

Lieux	Effectifs	Fréquence
Derrière les concessions	21	57%
Dans la brousse	15	41%
Trou dans la maison	1	2%
Total	37	100%

Source : Enquête GERAD, juillet 2008

De même, la gestion des eaux usées est identique à celle des déchets solides. 57% des ménages évacuent les eaux usées derrière les concessions, 41% dans la brousse. Dans pareille situation, les risques de maladies liées à des agents pathogènes hydriques sont élevés. Les populations sont ainsi exposées au paludisme toute l'année.

Tableau 14 : Lieux d'évacuation des déchets solides

Lieux	Effectif	Fréquence
Derrière la concession	19	41%
Incinération	11	24%
Dans les champs	10	22%
Dans la brousse	5	11%
Trou dans la maison	1	2%
Total	46	100%

Source : Enquête GERAD, juillet 2008

5.3 ECONOMIE ET RECYCLAGE DE L'EAU

Les populations de Touba Linguère sont unanimes de la nécessité d'économiser l'eau. Pour eux, l'eau étant une ressource limitée, nécessite des mécanismes de sauvegarde. Dans le même ordre d'idées, elles considèrent l'économie de l'eau comme une mesure à multiple impacts. Elles pensent ainsi que l'économie de l'eau contribue à réduire la dépense familiale (42%), à conserver l'eau qui est une ressource limitée (44%) et enfin à alléger la corvée d'eau (14%).

En vue de tenir compte de la nécessité d'économiser l'eau, les populations de Touba Linguère prennent des mesures judicieuses et variées. Parmi celles-ci on peut noter comme nous le montre le graphique ci-dessous qu'une attention particulière est faite au gaspillage, ainsi que la réduction du nombre de puisage est de mise. De même, le recyclage de l'eau pour abreuver les animaux est pratiqué dans le village de Touba Linguère.

Tableau 15: Moyens préconisés pour économiser l'eau

Moyens d'économiser l'eau	Effectifs	Fréquence
Faire attention au gaspillage	39	53.1%
Réduire le nombre de puisage	17	23%
Récupérer l'eau de puits	10	13.5%
Recycler l'eau usée	7	9.4%
Fermer le robinet à clé	1	1%
Total	74	100%

Source : Enquête GERAD, juillet 2008

5.4 EDUCATION ENVIRONNEMENTALE /SANTE ET HYGIENE

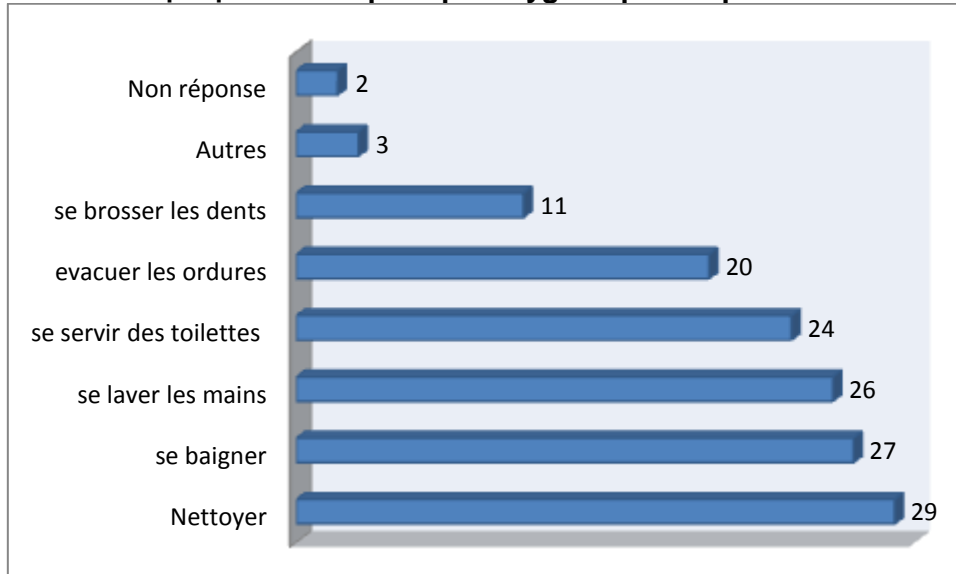
L'éducation de la santé et de l'hygiène est plutôt peu répandue dans le site de Touba Linguère. En effet, la relation eau/maladies, environnement/maladies est peu imprégnée dans les mœurs villageois. Au niveau domestique cette relation est perçue par les règles d'hygiène en vigueur les ustensiles de conservation de l'eau de boisson sont régulièrement nettoyés et certains ménages traitent l'eau avant de le consommer.

Au niveau du village des séances de set setal sont organisées selon 28 des chefs de ménages enquêtés et que les points d'eau sont nettoyés. Cependant la périodicité n'est pas déterminée de manière exacte. De nombreuses réponses sont fournies par les populations (une fois par semaine, tous les 15 jours, une fois par mois..), ce qui ne permet pas de dire avec exactitude que ces séances de set setal sont réellement effectuées.

Le nettoyage des points d'eau est assuré par les fontainiers et les femmes.

Aussi un nombre limité des personnes de village a reçu des formations traitant de la Santé de l'hygiène et de la nutrition.

Comme le montre le tableau on peut dire que de manière générale les populations sont assez attentif à l'hygiène notamment en ce qui concerne l'hygiène corporel.

Graphique 23: Les pratiques hygiéniques importantes

Source : Enquête GERAD, juillet 2008

5.5 SYSTEME DE TARIFICATION ET DE GESTION DE L'EAU

Pour la plus grande partie des personnes interrogées le prix de l'eau a été fixé par l'AG. Le prix de la bassine dans l'ensemble du site de Touba Linguère est fixé à 5 FCFA. Pour le prix du mètre cube, il est fixé à 200 FCFA.

L'eau représente en moyenne pour les ménages de 3000F CFA par mois. Pour des populations rurales sans revenus suffisants, l'appréciation du prix moyen de l'eau est variée. Ainsi, 50% des personnes enquêtées la trouvent abordable, contre 21% qui estiment qu'il est cher et 24% qui eux disent qu'il est trop cher.

En ce qui concerne la gestion du forage, plus de la moitié de l'échantillon (68%) estiment qu'il y a de sérieux problèmes de gestion. Ces problèmes de gestion se manifestent dans la fréquence des pannes qui touchent le forage (82% selon les résultats du diagnostic). Les problèmes de gestion se manifestent dans l'incapacité du comité à prendre en charge les dépenses afférentes aux pannes. Il sied de signaler que le forage ne fonctionne plus depuis le mois de Janvier.

SIXIEME PARTIE : ASUFOR

6.1 FONCTIONNEMENT DE L'ASUFOR

❖ Gestion des fonds

La gestion des fonds issus de la vente d'eau dans le forage de Touba Linguère est mauvaise. Cette mauvaise gestion des fonds expliquent la longue panne du forage. En effet, le forage est tombé en panne depuis le 10 Janvier 2008. De l'aveu du président de l'ASUFOR, le forage est très mal géré financièrement. Il regrette la non transparence dans la gestion des fonds.

Il faut cependant noter que les préposés à la gestion des fonds ne savent pas comment gérer les fonds. Ainsi l'ASUFOR de Touba Linguère ne dispose pas de rapports comptables. Par conséquent, l'argent récolté ne permet pas de couvrir les frais de réparation du forage. C'est seulement au niveau des branchements privés que le taux d'encaissement est à 100%.

❖ Régularité des réunions des instances de gestion

On note une irrégularité dans la tenue des réunions au niveau des instances dirigeantes de l'ASUFOR. La périodicité des réunions qui est d'une fois par an pour l'Assemblée générale, une fois par mois pour le comité directeur et une fois par mois pour le bureau exécutif est fixée par le règlement intérieur. Cette périodicité n'est pas respectée par le comité de gestion.

Toutes les instances se réunissent au moins une fois par an. Les dernières rencontres remontent au mois de Juin 2007. Le comité de l'ASUFOR tient aussi des réunions avec le service régional de l'hydraulique, la brigade des puits et forage, la préfecture et la sous préfecture.

Au vu de la situation, nous pouvons dire que l'ASUFOR (comité de gestion) ne fonctionne pas du tout. En ce qui concerne la périodicité de rencontre avec les autres instances, on note qu'elle est d'une seule fois depuis l'installation de l'ASUFOR.

❖ Consommation d'eau au niveau des points de distribution

La consommation mensuelle d'eau est résumée dans le tableau suivant.

Tableau 16 : Consommation d'eau mensuelle

	Quantité d'eau mensuelle en m ₃	
BFP	0	0%
BP	180	3.7%
Potence	1600	33.5%
Maraîchage	1000	20.9%
Abreuvoir	2000	41.9%
TOTAL	4780	100%

Source : Enquête GERAD, juillet 2008.

Dans ce tableau on peut constater que les animaux consomment le plus grand volume d'eau. Ceci présage tout simplement l'importance du bétail dans le village de Touba Linguère. Le bétail à lui tout seul consomme plus de 70% de l'eau usitée dans le ménage. Le nombre d'animaux qui y abreuvent est considérable : 1000 bœufs et vaches, 10000 moutons, 6000 chèvres et enfin 1800 chameaux. Après le bétail, on constate que l'activité maraîchère occupe la deuxième place du volume d'eau consommé avec 29.9% du volume total.

Enfin les volumes d'eau consommés par les ménages restent faibles comparés aux autres usages.

6.2 PARTENAIRES DE L'ASUFOR

Les enquêtes ont révélé que l'ASUFOR de Touba Linguère n'entretient pas de réels partenariats avec d'autres structures, comme en témoigne le nombre de rencontre avec les structures en charge de la gestion de l'eau dans la région de Louga. Ce manque de partenariat avec l'extérieur se répercute sur la longue panne du forage de Touba Linguère.

ENSEIGNEMENT TIRES DU DIAGNOSTIC

Les résultats du diagnostic du site de Touba Linguère sont plus que révélateurs.

Le village de Touba Linguère est caractérisé dans son ensemble par son extrême jeunesse. Il est aussi caractérisé par un faible taux de scolarisation dû essentiellement à l'absence d'équipements scolaire.

La population en âge de travailler est importante et l'agriculture n'est plus rentable. Il en résulte une forte migration des populations à la recherche de conditions de vie meilleures.

Le caractère aléatoire de l'agriculture renchérit davantage la vie. Les populations ont des revenus dans l'ensemble faible. C'est ainsi que certaines diversifient leurs activités pour faire face à la dépense quotidienne. Le maraîchage est ainsi répandu dans le village de Touba Linguère.

Cependant la progression de cette activité bute aussi sur le manque d'eau consécutive à la mauvaise gestion du forage. La mauvaise gestion du forage se manifeste par la récurrence des pannes. L'eau devient ainsi une ressource limitée dans le village de Touba Linguère.

Le manque d'eau liée aux pannes du forage peut se justifier aussi par le faible dynamisme organisationnel du village mais aussi par le peu de place qu'on accorde aux femmes. Le tissu associatif est faible dans le village de Touba Linguère ce qui peut être un frein à l'esprit de groupe et donc de bonne gouvernance.

Ainsi le programme PDRD devrait mettre l'accent sur la consolidation du tissu associatif en vu de parvenir à la bonne gestion du forage par l'ASUFOR. On a aussi noté que l'ASUFOR souffre de la non maîtrise des outils comptables, d'où l'importance de la formation dans le village de Touba Linguère.

Le programme se doit aussi de mettre l'accent sur le volet économique et financière permettant la diversification des activités de groupes. Enfin, nous préconisons au programme de porter une attention particulière au volet sanitaire en l'absence de structures de soins. Des formations sur la relation eau/maladies doivent être de mises dans le village de Touba Linguère.